

Nous souhaitons que se continue la campagne d'éducation pour poser de plus en plus clairement le problème de l'éducation devant l'opinion publique... Que nos associations qui s'intéressent à la classe ouvrière s'appliquent à l'étude de tous les moyens qui peuvent concourir à la solution de ce problème.

Mgr Charbonneau, 2 janvier 1948

# LE FRONT OUVRIER

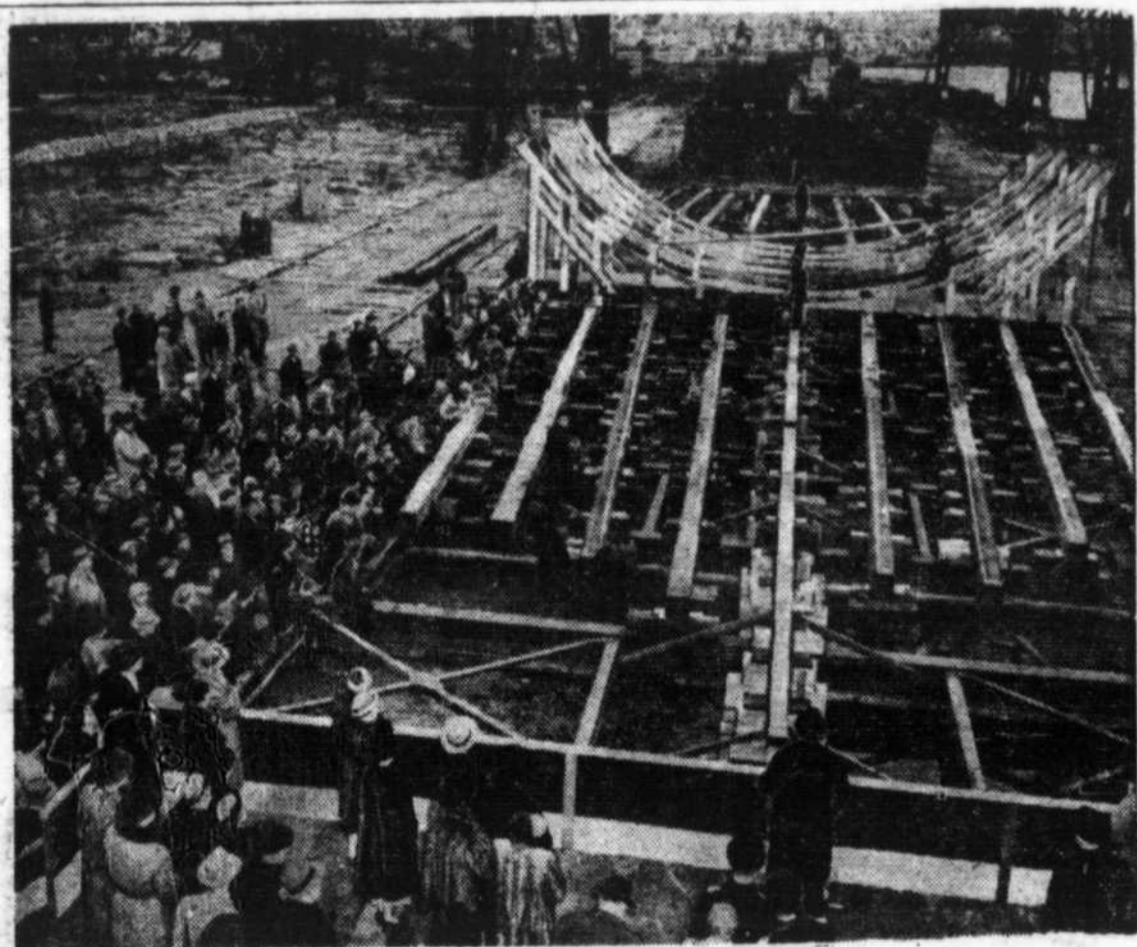
JOURNAL QUÉBÉCOIS  
7c  
Rédaction: 1037, Pu  
MONTREAL  
RELATIONS RICHARD  
R.R.P.J.D. EST  
1961  
MONTREAL  
OMADAIRE  
néro  
stration:  
ntreal,  
1.

VOL. 5, No 53

" Pour un ordre social plus chrétien "

26 NOVEMBRE 1949

# DÉCEPTION SUR LE FRONT DE L'HABITATION



**DU TRAVAIL POUR SOREL** — A l'occasion de la pose de la quille du nouveau brise-glace que le gouvernement fédéral fait construire à Sorel, M. J.-E. Simard a tenu à souligner que grâce à de nombreux contrats en perspective (uné valeur de \$17 millions, selon le Montreal Star) le chômage disparaîtrait à Sorel.

## AVIS À NOS LECTEURS

L'édition du 3 décembre sera la première de notre sixième année d'existence.

Pour cette occasion, nous avons retenu la collaboration de différentes plumes familières à nos lecteurs depuis cinq ans. Qu'on se le dise donc et qu'on retienne sa copie à l'avance chez son distributeur.

La Direction

**Aucun député n'a eu le courage de faire écho au Plan d'aide à la construction proposé par la Fédération des Coopératives d'habitations du Québec. — Ce plan avait l'appui de la L.O.C., de la C.T.C.C. et de la Société St-Jean-Baptiste**

(Fernand Bourret)

### LE PLAN WINTERS VOTÉ

Le semaine dernière, alors que tous les esprits étaient occupés à lutter contre la hausse des loyers, la Chambre des Communes, à l'unanimité, a approuvé en deuxième lecture le plan Winters sur l'habitation. On sait que les grandes lignes de ce plan se résument à ceci:

a) La Société Centrale d'Hypothèques et de logements va prêter à l'entrepreneur ou au constructeur individuel 80% de la valeur hypothécaire et le sixième de ce 80% à l'acheteur, ce qui va diminuer d'environ de moitié sa mise de fonds.

b) D'autre part, le gouvernement fédéral, si les provinces sont prêtes à collaborer pour le quart de la somme requise, va entreprendre la construction de maisons à "loyers modiques", paraît-il.

### UN EXEMPLE

Supposons une maison qui va coûter \$8,000 et dont la valeur hypothécaire est établie à \$7,000; le gouvernement prêtera au constructeur, 80% de cette somme, soit \$5,600 et \$933.33; vous saurez alors que le gouvernement vous aura prêté en tout \$6,533.33 sur une maison qui va coûter \$8,000; votre mise de fonds devra donc être \$1,466.67.

Comme sont très rares ceux qui peuvent faire une telle mise de fonds, très rares seront ceux qui pourront bénéficier des avantages de cette loi. Quand à l'autre partie de la loi, il faudra attendre la collaboration des provinces pour qu'elle soit mise en application. Ce qui veut dire qu'il va se passer encore une bonne année avant que soit mise en branle la machine administrative et peut-être une autre année avant que ne débute la construction de logis à loyers modiques. Somme toute, on peut affirmer que le plan Winters est un plan à retardement.

### DES DÉPUTÉS MUETS

Tous les députés de la province de Québec avaient reçu une copie du plan d'aide à l'habitation familiale proposé par la Fédération des Coopératives d'habitations du Québec. On sait que ce plan avait reçu l'adhésion de la Ligue Ouvrière Catholique et de la Confédération des Travailleurs Catholiques qui sont les organismes les plus représentatifs des familles ouvrières du Québec. Or nos représentants à Ottawa ont complètement oublié les recommandations

de leurs commettants et aucun d'entre eux n'a eu le courage d'ouvrir la bouche pour amorcer une discussion de ce plan ni pour proposer quoi que ce soit. C'est à se demander quels intérêts les députés québécois représentent à Ottawa?

### UNE SOLUTION NON NÉGLIGEABLE

Alors que l'on semble à court de solutions pour régler le problème du logement, il aurait fallu étudier à son mérite celle que pro-

(Suite à la page 2)

# Le FRONT OUVRIER

## Protestations contre la hausse des loyers

500 personnes réunies à St-Hyacinthe demandent que l'application de la hausse soit retardée au printemps et l'institution d'une commission d'enquête qui étudiera la possibilité d'organiser un système d'allocation au logement — M. Turcotte, propagandiste de la L.O.C. propose la création d'un ministère Familial

SAINT-HYACINTHE, 21. (Spécial) — Cinq cents personnes de cette petite ville située à 35 milles au sud-est de Montréal ont protesté unanimement hier soir contre la hausse immédiate et uniforme des loyers, annoncée par le gouvernement fédéral. C'était au cours d'une assemblée populaire, tenue au Centre Social, et organisée conjointement par la Ligue Ouvrière Catholique du diocèse et le Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe Inc.

L'assemblée décida unanimement qu'une résolution soit adressée aux autorités et publiée, dans les termes ci-après:

### TEXTE DE LA RÉSOLUTION

"Considérant l'obscurité des déclarations successives de l'hon. Abbott et de ses subordonnés, sur la question des loyers;

"Considérant la complexité de la question des prix des loyers actuellement;

"Considérant qu'on ne peut régler avec justice une situation aussi compliquée par une mesure uniforme pour tous;

"Considérant que l'augmentation de 20 à 25 pour cent ou de 18 à 22 pour cent est parfaitement légitime pour certains propriétaires;

"Considérant que la même augmentation est extrêmement exagérée, illégitime, arbitraire et tragique pour la majorité des locataires;

"Cette assemblée, comprenant cinq cents personnes, et tenue sous les auspices conjointes du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques et de la L.O.C., demande:

"a) que l'application de toute hausse soit retardée au printemps;

"b) qu'une Commission d'enquête soit instituée pour étudier d'ici là les cas, de façon à donner justice à tous;

"c) que cette même Commission étudie aussi la possibilité d'organiser un système d'allocation au logement, pour enfin permettre une habitation hygiénique et familiale aux ouvriers à bas revenus."

### ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE

L'assemblée avait été préparée par un comité de quatre membres: MM. Roland Daudelin, propriétaire, et Benoît Fleury, locataire, représentant le Conseil Central des Syndicats; Léo-Paul Turcotte, propriétaire, et Viateur Dubé, locataire, représentant la Ligue Ouvrière

Catholique. Elle est la première d'une série que veulent tenir les ouvriers organisés de cette ville, dans le but de montrer les nécessités d'une solidarité en face des problèmes cruciaux de l'heure et, si possible, d'avancer le jour où cette solidarité tant souhaitable sera chose faite.

Des événements successifs et similaires, depuis la bataille du bill no 5, en passant par la grève de l'amiante pour arriver, récemment, à la hausse des loyers, ont fourni à deux orateurs des sujets de discussion et de revendications légitimes.

M. Fleury, organisateur au Conseil Central, donna un aperçu de la situation économique de la classe ouvrière à Saint-Hyacinthe, et apporta des arguments aux fins de prouver que la classe ouvrière n'a pas suffisamment son mot à dire dans la société, son organisation, ses organismes divers.

### SOLIDARITÉ OUVRIÈRE

M. Turcotte, propagandiste de la L.O.C., déclara qu'une situation semblable avait assez longtemps duré, qu'il convenait de saisir l'occasion offerte par la hausse des loyers pour prendre l'habitude de la solidarité. L'assemblée endossa son avis en approuvant à l'unanimité la résolution déjà mentionnée.

"La solidarité ouvrière, dit M. Turcotte, comporte l'obligation absolue pour un ouvrier de faire partie de son organisation professionnelle, le syndicat, des mouvements sociaux et économiques, comme les Caisses populaires et les coopératives de consommation."

Il explique le point de vue de la famille, en face des circonstances créées par l'annonce d'une hausse immédiate, générale et uniforme dans le coût du logement.

# Conditions de survie de l'entreprise

## Déception sur le front...

(Suite de la page 1)

posait la Fédération des Coopératives d'habitations. C'est du moins l'opinion du journal LE DROIT d'Ottawa.

Dans son édition du 16 novembre, on pouvait lire en page éditoriale de ce journal les commentaires suivants:

On peut se récrier devant une pareille proposition (le paiement de la mise de fonds par les trois gouvernements); les pouvoirs publics donner de l'argent à un individu qui se construit ou s'achète une habitation! Mais si c'est là le seul moyen, ou le moyen le plus pratique, le plus efficace de sortir de la crise du logement, pourquoi ne serait-il pas au moins sérieusement examiné?

D'autant plus qu'on en a vu bien d'autres en fait de dépenses gouvernementales."

### DES PRIMES À LA DESTRUCTION

Un député de l'Ontario, M. J. R. Garland a exprimé l'avis qu'il serait injuste de faire porter le coût de ces subsides à l'habitation sur

des classes de gens qui n'ont pas besoin de ces subsides, notamment les cultivateurs et les citoyens des centres urbains qui ne souffrent pas de la pénurie de logements.

Nous accepterions cet argument s'il était impossible de le retourner contre son auteur: que penser des subsides accordés aux pommeurs pour que ceux-ci détruisent leurs pommiers qui produisent trop? Que penser des subsides accordés aux producteurs de patates pour qu'ils n'apportent pas sur le marché leur énorme production de patates? Que penser de l'intervention gouvernementale en faveur des producteurs de beurre pour maintenir le beurre à des prix élevés?

Si ces subsides qu'on accorde généralement à certaines catégories de producteurs ne proviennent pas de la poche de tous les consommateurs sous la forme de prix plus élevés ou de taxes, M. Garland a raison. Mais il devra nous dire par exemple d'où provient l'argent qui sert à payer ces subsides accordés pour favoriser la rareté et la destruction!

### UNE LUTTE À CONTINUER

C'est la leçon qui s'impose à la suite des derniers événements. Il faudra réclamer plus fort que jamais des subsides à l'habitation pour diminuer la mise de fonds. Si seulement tous les organismes qui luttent actuellement contre la hausse des loyers consacraient la moitié de leurs efforts actuels pour réclamer une politique de construction de maisons familiales et l'octroi d'un subside pour diminuer la mise de fonds nul doute que nos gouvernements devraient enfin céder sous la pression de l'opinion publique.

Nous croyons que la leçon actuelle aura servi et que l'opinion publique avertie et agissante saura prendre les moyens d'exiger de ses représentants des lois qui donnent satisfaction et qui règlent effectivement un problème.

Il faut que les patrons se montrent réellement les amis de leurs employés; deuxièmement leur donner un salaire leur permettant de vivre eux et leurs familles convenablement et troisièmement, leur faire partager petit à petit les profits de l'entreprise.

C'est ce que déclarait en substance M. Jean Gagné, secrétaire de la Faculté des Relations Industrielles de l'Université Laval devant la "Canadian Industrial Trainers' Association", jeudi soir dernier.

"L'expérience démontre que les efforts, faits avec les derniers moyens scientifiques d'éducation et de propagande, pour forcer les ouvriers à collaborer à la conspiration de concentration des richesses, n'ont apporté que des conflits et la révolution et une bataille entre le Capital et le Travail.

"Il semble que la seule méthode pour atteindre une collaboration réelle entre le Capital et le Travail et d'empêcher la destruction de l'entreprise libre, c'est de faire des employés de véritables membres de l'entreprise, de véritables partenaires dans la production. On peut atteindre ce résultat par les nouvelles techniques maintenant bien en usage dans l'administration du personnel. Lorsque les ouvriers sont bien préparés à faire face à leurs responsabilités, on peut en faire de véritables partenaires en leur faisant partager, petit à petit, les profits et en les faisant partager jusqu'à un certain point la direction de l'entreprise.

"Nous ne nions pas que ceux qui prennent le risque de lancer l'entreprise, en fournissant à celle-ci leur capital, leur cerveau et leur habileté méritent certainement de recevoir une plus grande part des profits et d'assumer une plus grande part de la direction que ceux qui fournissent uniquement leur travail. Mais le capital humain, investi dans l'entreprise, mérite lui aussi sa juste part des profits et de la direction."

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris  
Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir

## POUR VOUS MESSIEURS...

Le meilleur chapeau à 5.00 vous attend  
chez DUPUIS



# Le "VIMY"

# 5.00



Ces chapeaux ont été faits spécialement pour DUPUIS d'après nos propres données. Cette marque comprend des modèles pour tous les goûts — bord roulé ou bordé pouvant se porter relevé ou baissé ou Bord Homburg. Tous soigneusement finis avec bande cuir intérieure, et baleinés pour plus de confort, riche doublure de sole huilée réfractaire à la transpiration.

NUANCES: gris héron, granit, bleu minuit, brun noix et cacao.



DUPUIS —  
rez-de-chaussée  
Ste-Catherine



## Ouvrages de l'abbé Godin, missionnaire du travail

LE LEVAIN DANS LA PATE (volume complet) ..... \$1.50  
(série de 7 fascicules) ..... \$2.00  
RETRAITES ET RECOLLECTIONS \$1.00

### AVEC LE CHRIST MISSEL QUOTIDIEN de formule moderne

édition ordinaire, 684 pages ..... \$3.50  
édition de luxe, 684 pages ..... \$6.00

LE SACRIFICE DE JESUS missel illustré pour les enfants \$0.75  
Collection "NOEL" (fréquentations, mariage)

les 3 titres ..... \$0.85  
TMOIGNAGE D'UN JEUNE FOYER CHRETIEN ..... \$0.75

VIE DE L'ABBE GODIN, par le chan. Glorieux ..... \$1.25

Ajoutez 10% pour frais de port.

Service de librairie de la J.O.C.

1037, Saint-Denis, Montréal-18, \*LA. 4131

Représentations: Editions Ouvrières de Paris Economie et Humanisme

# Quand on est trop savant, l'on en oublie, quelquefois, le bon sens!

(par Vincent PRINCE)

**C'est probablement ce qui arrive au Dr Brock Chisholm qui voudrait maintenant qu'on cesse d'enseigner l'obéissance aux enfants—On a déjà pratiqué les théories de Chisholm chez les sauvages—Le ridicule le tuera.**

Abondance de biens nuit quelquefois, à ce que dit le proverbe. Ce doit être vrai aussi de la science. On le dirait du moins à entendre toutes les sornettes que nous débite, depuis un certain temps, notre "savantissime" ex-fonctionnaire canadien, Brock Chisholm, dont les connaissances "trop étendues" paraissent avoir obnubilé le cerveau. Un peu moins de sciences lui éviterait sans doute toutes ces déclarations folichonnes qui sont en train de le couvrir de ridicule.

Après avoir prêché la limitation des naissances, théorie qui répugne au christianisme comme au simple bon sens, après avoir réitéré quelques banalités sur le père Noël et la guerre, le voilà qui veut réformer notre système d'éducation. Les parents ont tort, selon notre grand savant, d'exiger l'obéissance de leurs enfants. C'est une méthode arriérée, qui ne tient nullement compte de la psychologie. Notre homme est un grand psychologue. Au fait, y a-t-il eu de vrais psychologues avant lui ?

Mais comprenons bien notre expert. L'enfant est un être plein d'instincts. Ces instincts sont bons. Nous, humbles mortels, pouvons croire quelquefois qu'il a de "mauvais plans", c'est que nous n'y comprenons rien. Non, l'enfant nait bon, comme disait le païen Jean-Jacques Rousseau, c'est nous qui le déformons en cherchant à le contraindre à nos caprices. L'obéissance à laquelle nous voulons forcer l'enfant, voilà l'origine de tous les maux en éducation. Tous

pensait-il, qu'on y touche) et tous les philosophes et éducateurs chrétiens depuis étaient dans l'erreur.

C'est malheureux qu'il ait fallu attendre notre bon monsieur Chisholm pour l'apprendre. Mieux vaut, tout de même, tard que jamais.

Les idées de M. Chisholm vous semblent folles? N'allez pas tenter d'argumenter avec lui. C'est un "savant", il ne comprendrait rien à votre sim-

teurs lui en sauront gré. Nous avons, pour notre part, trouvé la chose fort habile. Ne croyant pouvoir faire mieux, nous nous permettrons, en tout cas, de reproduire ici son article au complet. Il est succulent.

"Le Dr Brock Chisholm, l'éminent psychiatre, écrit-il, qui a remis le père Noël à sa place et tué à l'avance jusqu'à 90 pour cent de la population du genre humain dans la prochaine guerre mondiale, vient de mettre en doute la valeur de notre système d'éducation à base d'obéissance. Imposer l'obéissance aux enfants, prétend-il, est à peu près le plus sûr moyen de fausser leurs personnalités. Les enfants sont trop sauvages pour être obéissants. On ne peut les y contraindre sans se buter à leur opposition et sans provoquer chez eux un ressentiment profond. Ils doivent apprendre à être obéissants par le seul raisonnement de leur propre intelligence. Comme leur intelligence est passablement lente à se développer, il leur faudra y mettre le temps. Il s'agit d'être patient.

"Cette nécessité de la patience, semblerait-il, doit s'étendre, par delà les parents eux-mêmes, à ceux qui peuvent venir en contact avec eux. Cela rappelle l'histoire de ce couple qui rendait ainsi visite à leurs amis "progressifs", dont les enfants "progressifs" étaient en train d'apprendre l'obéissance par leur propre intelligence.

"A la fin, l'un des visiteurs demande à l'hôtesse: "Ne battez-vous jamais vos enfants?" Cette mère moderne fut renversée par une telle question. "Mais comment, non," répondit-elle, "nous ne battons jamais nos enfants." Le visiteur intrigué se contenta d'ajouter, sans sourire: "pas même en cas de légitime défense?"

"Mais la théorie d'éducation que le Dr Chisholm met maintenant de l'avant, par suite des résultats de son observation de psychiatre, n'est réellement pas nouvelle du tout. Elle est, au contraire, fort ancienne. Au fait, Samuel de Champlain, qui vint au Canada aux premières années du 17ème siècle, découvrit une tribu d'Indiens, les "Attigouantans", qui s'adonnaient à une telle "psychologie progressive".

"C'est d'eux que Champlain écrivait: "Leurs enfants sont extrêmement gâtés, par suite du fait qu'on ne les punit jamais, et ils sont d'une nature si perverse qu'ils battent leurs pères et mères. Il semble que ce soit une sorte de malédiction dont Dieu ait frappé cette tribu."

"Comme de raison, Samuel de Champlain n'était qu'un visiteur d'une vieille civilisation. Il était complètement incapable d'apprécier le sens de cette grande expérience qui se déroulait devant ses yeux. Une occasion exceptionnelle venait d'être perdue. S'il avait rapporté ces nouvelles méthodes en Europe avec lui, le monde, aujourd'hui, serait peut-être en avance de 300 ans."



Voici un père progressif, tel que l'entend le Dr Chisholm. Il laisse ses enfants découvrir par eux-mêmes la nécessité de l'obéissance. Ceux-ci sont peut-être un peu irrespectueux, ils ont peut-être de mauvais plans dans la tête, mais il ne faut pas les contraindre, les ramener à l'ordre. On fausserait leurs personnalités.. Ce bon père de famille moderne ne doit même pas se défendre, mais patienter, car ses petits "sauvages" de rejetons finiront bien par se rendre compte qu'il faut obéir. Si, entre temps, il a le crâne ouvert d'un coup de hache ou le coeur percé d'une flèche, il pourra se dire, en rendant le dernier soupir, qu'il a bien fait son devoir, que la société comptera bientôt des citoyens respectueux de l'ordre et lui des descendants qui feront honneur à son nom.

les philosophes de l'antiquité, dont Aristote, qui soutenait que les enfants ont besoin de semonces ("pueri educantur a posteriori", comme il disait. Ce "posteriori" de l'enfant avait besoin, quelquefois,

ple bon sens. Contentez-vous plutôt de vous payer une pinte de bon sang à ses dépens. C'est ce qu'a fait un humoriste confrère de la "Gazette" et nous croyons que ses lec-

## Le commerce ne devrait pas faire oublier les principes

On semble craindre de perdre quelques aubaines avec la Chine. — Allons-nous contribuer à la grandeur d'un pays qui deviendra peut-être notre ennemi? — "Le régime rouge ne durera pas".

(par Vincent PRINCE)

Le Canada, nous a-t-on appris, aurait décidé d'accorder la reconnaissance au nouveau gouvernement rouge chinois. C'est un geste qui se concilie mal avec nos déclarations de politique anticommuniste. Il semble que nous soyons bien pressés également d'enterrer le régime nationaliste, qui résiste encore, quoique de plus en plus faiblement, aux conquêtes des rouges. Il y aurait, de toute façon, des méthodes plus appropriées de faire la lutte aux communistes, que de s'empresser de les reconnaître, alors que partout ailleurs, l'on accepte le gouvernement nationaliste comme représentant officiellement le pays. A l'ONU, on fait heureusement la sourde oreille, par exemple, aux intrigues des représentants rouges pour se faire reconnaître.

La Grande-Bretagne aurait-elle gagné son point aux réunions de la semaine dernière à Londres? On sait que la fière Albion ne s'est pas gênée pour faire savoir qu'elle ne pouvait pas persister à ignorer les rouges chinois, parce que les intérêts commerciaux de ses ressortissants en Chine étaient trop considérables. C'est bien beau lutter contre les communistes, mais il ne faut pas que ça nuise au commerce.

Oui, c'est ça, disent non sans quelque apparence de raison, des malins: "Aidons les rouges à consolider au plus tôt leur emprise sur l'immense territoire de la Chine. Renforçons-les en commerçant avec eux. Ils nous retourneront bientôt peut-être nos marchandises transformées en boulets à canon."

Car les communistes de Chine ne diffèrent pas des com-

munistes moscovites. Ce sont de purs Marxistes. Ils sont les alliés naturels de la Russie. Le supérieur général d'une importante congrégation déclarait, ces jours derniers, à une agence de presse (CIP) que les méthodes rouges en Chine occupée étaient les mêmes que celles employées par les rouges à travers le monde. C'est la tolérance d'abord des religions, puis la lutte ouverte contre tous les cultes. On s'efforce d'empêcher les chrétiens d'entrer en contact avec leur clergé.

Alors c'est un allié naturel de Moscou que l'on parle de reconnaître, tandis que ce pays a toujours un gouvernement ami. Encore une fois, on semble par trop pressé. Le régime rouge n'est pas établi partout ni à demeure. Un personnage religieux important déclarait même récemment: "Le régime nouveau ne durera pas. Il est trop vite venu au pouvoir, les besoins de l'immense pays sont énormes, et jamais la Chine ne s'est soumise à une domination unique".

# THÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse



Muresco et accessoires  
Peinture — Vernis — Email

**J. R. GREGOIRE**  
QUINCAILLIER

Cadeaux • Bibelots • Outils

3605 est, rue Ontario FA 1167-8



Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tentures  
**J. M. RAVARY, INC.**

vous offre les peintures-émaux PRATT-LAMBERT dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal aussi

Assortiment complet de Vaisselle, Bibelots, etc.

**J. M. RAVARY Inc.**

4039 est, rue STE-CATHERINE

AM. 1525

## PROBLEMES OUVRIERS

LES ENCYCLIQUES SONT-ELLES

APPLICABLES? Marcel Clément .... \$1.75

REFORMES DE STRUCTURES DANS

L'ENTREPRISE, Clément, Dion, Bolté \$1.00

PETITE HISTOIRE DU MOUVEMENT

OUVRIER, Joseph Hours ..... \$1.25

—NOUVEAUTE—

LA PARTICIPATION DES  
TRAVAILLEURS A LA VIE  
DE L'ENTREPRISE

96 pages ..... \$0.50

LA VIE MORALE DES JEUNES

TRAVAILLEURS, Chanoine Cardijn \$0.25

LA QUESTION SOCIALE, Duperray \$1.00

Ajoutez 10% pour frais de port.



Service  
de librairie  
de la  
J.O.C.

1037,  
Saint-Denis,  
Montréal-18,  
\*LA. 4131

Représen-  
tations:  
Editions  
Ouvrières  
de Paris

Economie et  
Humanisme

Vol. V  
No 53

# LE FRONT OUVRIER

26 novembre  
1949

## POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction. Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18. L.A. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef ..... **Fernand Bourret**  
 Directeur gérant ..... **Marcel Charbonneau**  
 Directrice des pages féminines ..... **Gracia Charbonneau**  
 Circulation ..... **Raymond Langlois**  
 Publicité ..... **H.P. Garceau, Gérard Bleau**

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

## Nos amis, les livres

Tout passe, tout change. Partout ce ne sont que bouleversements de toutes sortes: bouleversements politiques, économiques et sociaux. Autour de nous, s'écroulent et se défont les structures que nous croyions immuables.

Pour survivre à la tempête qui bouleverse le monde, les hommes doivent donc se cramponner à quelque chose de solide, à des appuis inébranlables. Ces appuis, il est clair que les hommes ne les trouveront pas dans les choses matérielles, changeantes mais dans les réalités spirituelles, dans la satisfaction de l'esprit, d'un esprit qui voit "par delà la nuit", qui comprend les changements qui s'opèrent en surface.

Mais ces changements profonds, les hommes ne les comprendront qu'à la condition d'en être instruits, d'être cultivés. C'est donc tout le problème de l'éducation, de la culture qui vient se poser.

On ne répète plus aujourd'hui que le savoir des travailleurs doit se borner à la connaissance de son métier; d'autre part les ouvriers n'ont plus le droit de dire que la culture, c'est bon pour les riches, les gens instruits, les intellectuels.

Autrefois les travailleurs n'avaient souvent pas le temps de consacrer des heures de loisirs à se cultiver: le temps qui leur restait après leur journée de travail, ils devaient l'employer à la récupération de leurs forces physiques; aujourd'hui les progrès de la technique libèrent les travailleurs du travail forçaitaire pour leur permettre de plus longs loisirs.

Lors de la Semaine Sociale de Joliette: Travail et Loisirs, on a souligné la part que devait accaparer la culture dans les nombreux loisirs de l'ouvrier.

Pour les travailleurs qui ne peuvent plus suivre des cours, se mettre à l'école de maîtres, il existe un autre moyen de se cultiver: c'est la lecture.

A l'occasion de la Semaine du Livre, il n'est pas inopportun de rappeler que le livre est le meilleur ami de l'homme, le plus fidèle, le plus sincère. On objectera qu'il y a des mauvais livres. Soit. Mais par contre il y en a beaucoup de bons qui sont offerts par des librairies, des maisons d'éditions responsables qui disposent d'un personnel qualifié et spécialisé lequel se fait toujours un devoir de guider, d'orienter le lecteur, de lui conseiller la lecture de livres qui enrichiront son esprit.

Rien ne sert à l'homme de gagner beaucoup d'argent s'il n'enrichit en même temps son esprit. Au contraire la satisfaction et l'enrichissement de l'esprit réussissent parfois à faire oublier la pénurie de richesses matérielles quand on comprend que celles-ci sont éphémères tandis que les autres demeurent.

Fernand BOURRET

# Lettres ouvertes de la J.O.C.

À M. ABBOTT

Montréal, le 21 novembre 1949.

Honorable Douglas Abbott,  
Ministre des Finances,  
Parlement d'Ottawa,  
Ottawa, Ont.

Monsieur le Ministre,

La Jeunesse Ouvrière Catholique, au nom de tous les jeunes ouvriers de langue française du Canada proteste vivement contre la hausse que vous venez de permettre sur le prix des loyers.

Depuis plusieurs années déjà, des milliers de jeunes, tant à cause de la rareté des logements que des prix trop élevés des loyers, sont forcés de retarder leur mariage. Cette nouvelle hausse peut être justifiable pour une certaine catégorie de propriétés, aggrave le problème moral déjà posé.

Nous vous prions avec instance de bien vouloir reconsidérer cette mesure arbitraire et de prévoir une nouvelle législation qui tiendra compte du devoir qui incombe à l'Etat de protéger les familles nombreuses et les petits salariés.

Que l'Etat fédéral ait ce nécessaire d'exercer un contrôle sur le logement, il ne peut maintenant, pour de simples motifs de légalité, s'en départir, sans s'assurer, en collaboration avec les provinces, que les petits salariés seront protégés contre l'exploitation.

Nous vous prions de saisir l'occasion de la prochaine conférence fédérale-provinciale pour suggérer un plan d'action fédéral-provincial-municipal qui vise immédiatement à protéger les familles nombreuses et les petits salariés et dans l'avenir à multiplier le nombre des petits propriétaires.

Soyez assuré, Honorable Monsieur le Ministre, de notre désir sincère d'appuyer publiquement toute mesure qui sera de nature à apporter une solution équitable au problème du logement.

Au nom du Comité National de la J.O.C.

(signé) Maurice Bouchard,  
président national.

À M. DUPLESSIS

Montréal, le 21 novembre 1949.

Honorable Maurice Duplessis,  
Premier Ministre de la Province,  
Hôtel du Gouvernement,  
Québec, P.Q.

Honorable Premier Ministre,

Nous vous prions d'accepter au nom de toute la Jeunesse Ouvrière Catholique, nos plus sincères félicitations pour l'attitude encourageante que vous prenez sur la question du contrôle des loyers.

"Dès que nous aurons reçu les documents nécessaires et qu'il aura été possible de les étudier, disiez-vous dans une lettre récente à l'Honorable Douglas Abbott, vous pouvez être persuadé que le gouvernement de Québec s'occupera sans retard d'adopter les mesures les plus appropriées et les plus justes dans les circonstances."

Nous souhaitons que le gouvernement fédéral vous remette le plus rapidement possible les informations demandées.

San: doute alors, le gouvernement de Québec sera-t-il en mesure de reprendre le contrôle sur les loyers. Il serait très opportun à ce moment que votre gouvernement prenne les dispositions nécessaires pour annuler le récent décret de l'honorable Abbott

La hausse des loyers, telle que permise par cette mesure arbitraire et inopportune, est de nature à rendre plus désastreuse que jamais la situation faite aux jeunes qui sont désireux d'entrer en ménage.

Les services que nous avons mis sur pied pour aider les jeunes ouvriers à se préparer au mariage, nous permettent en effet de constater des cas de plus en plus nom-

breux de jeunes foyers forcés de retarder leur mariage indéfiniment ou de compromettre les fins chrétiennes du mariage et la paix conjugale à cause de cette angoissante question du logement.

Nous ne doutons pas un instant que votre désir de sauvegarder chez nous toutes les valeurs chrétiennes saura vous inspirer des mesures rapides et efficaces pour améliorer la situation actuelle.

Pour le comité national de la J.O.C.

Maurice Bouchard,

Président national de la J.O.C.

## Le point de vue can.-français sera entendu

La Commission royale sur les arts, les lettres et les sciences siège dans la métropole canadienne depuis mercredi. Une cinquantaine de mémoires seront présentés au commissaire, dont la majorité d'institutions canadienne-françaises et catholiques. La chose est heureuse. Jusqu'ici on n'avait entendu que le point de vue des Anglo-Saxons ou à peu près.

Les sujets à l'étude par la commission Massey sont d'une grande importance. Ils touchent, entre autres, à l'éducation et à la radio. On ne peut s'en désintéresser. Nous félicitons les organismes qui ont consacré le temps nécessaire à la rédaction de ces mémoires. Ils ont fait oeuvre utile, constructive.

Un bon lunch, bien préparé et bien emballé, est un excellent placement pour la santé et le moral. Il doit être conçu de façon à s'ajuster et à compléter les autres repas de la journée.

### ECONOMIE ET HUMANISME

Une contribution audacieuse à la reconstruction du monde

<p><b>EDITIONS OUVRIERES</b></p> <p>Service de librairie de la J.O.C.</p> <p>1037, Saint-Denis, Montréal-18, *L.A. 4131</p> <p>Représentations: Editions Ouvrières de Paris Economie et Humanisme</p>	<p>L.J. Lebre, o.p.</p> <p>Action, marche vers Dieu ..... \$1.25</p> <p>Découverte du bien commun ..... 1.50</p> <p>De l'efficacité politique du chrétien ..... 2.00</p> <p>Guide du militant</p> <p>  Tome I ..... 1.00</p> <p>  Tome II ..... 1.10</p> <p>Principes pour l'action ..... 0.70</p> <p>H. Desroches, o.p.</p> <p>Signification du marxisme ..... \$3.50</p>	<p>C. Lugon</p> <p>La république communiste chrétienne des Guarani ..... \$3.00</p> <p>R.P. Loew</p> <p>En mission prolétarienne (chez les dockers de Marseille) \$1.00</p> <p>En collaboration</p> <p>Propriété et communautés ..... \$1.50</p> <p>L'organisation supranationale de la paix ..... 1.75</p> <p>Inspiration religieuse et structures temporelles ..... 2.25</p>
---	--	--

Ajoutez 10% pour frais de port

**PRIX SPECIAL DURANT LA SEMAINE DU LIVRE**

La collection: \$18.00 (port compris)



# L'opinion des lecteurs sur le cinéma

DANS un récent article, j'invitais les lecteurs du "Front Ouvrier" à donner leurs opinions sur les films. L'idée, semble-t-il, a plu, puisque déjà plusieurs lecteurs ont contribué à ces colonnes mises à leur disposition. Cela prouve que quelques-uns voient dans le cinéma un problème qui les touche de près et qu'ils manifestent le désir d'étudier leur comportement de spectateurs en face d'un phénomène social — le phénomène cinématographique, — qui, de plus en plus, prend une place considérable dans leur vie.

Quoi qu'il en soit, il est bon que nous étudions ensemble le cinéma. Et, plus que jamais, j'invite les lecteurs à me faire parvenir leurs idées sur le cinéma et sur les films.

Nous lirons aujourd'hui les intéressantes considérations d'une lectrice de La Tuque, 82, rue Saint-Antoine, sur l'avant-dernier film tourné dans des studios canadiens, **Le Gros Bill**.  
J. G.

Lorsque j'ai pris connaissance de votre article dans Le FRONT du 29 octobre on nous annonçait, dans l'un de nos cinémas locaux, la présentation du Gros Bill pour le début de novembre. J'ai donc conservé l'article en question, me proposant de me rendre à votre suggestion et de vous faire parvenir quelques observations personnelles sitôt que j'aurais vu le film. Je n'ai pas la prétention de poser au critique averti. Je ne suis qu'un simple profane n'ayant pour toute expérience que mon amour du cinéma et l'étude attentive des dialogues des films français que je vais voir aussi souvent que me le permet mon travail.

Il faut se méfier de cette tendance qu'on a chez nous de détruire "dans l'oeuf" tout effort

dans un domaine nouveau. Sans doute Le Gros Bill n'est pas le premier film tourné au Canada, mais étant l'un des premiers, cela revient à peu près au même et l'on peut le considérer comme représentatif de la voie sur laquelle le cinéma canadien semble s'être dirigé.

Si l'on considère donc le peu d'expérience que possèdent dans le domaine du cinéma nos artistes, scripteurs, photographes, metteurs en scène, enfin toute l'équipe qui construit un film, on peut dire que le Gros Bill représente un effort honnête et qu'on aurait tort de crier au navet, tout comme au chef-d'oeuvre d'ailleurs. Plutôt que d'énumérer successivement les qualités et les défauts du film, j'énoncerai donc mes impressions telles qu'elles se sont présentées à moi au cinéma.

D'abord pourquoi Le "Gros Bill"? Le qualificatif ici paraît tout à fait superflu et l'histoire n'aurait perdu en rien de son intérêt si Bill avait été de taille ordinaire. J'ai toujours trouvé mesquinnes ces allusions à la taille ou au poids d'une personne: "Non, mais y est-y grand!" ou encore: "T'es ben maigre!" Il me semble que ces remarques manquent du tact le plus élémentaire et c'est exactement l'impression que cela produit chaque fois (et elles sont nombreuses) que Bill rencontre un nouveau personnage. Leur commun étonnement, et surtout leur commune exclamation les rend presque ridicules, à croire qu'ils ne peuvent trouver rien de plus intelligent à dire. De même pourquoi cet air du Gros Bill au début alors que la chanson n'a de commun avec le film que son titre?

On peut certainement accorder une mention à l'opérateur car certaines images sont de toute beauté. Les éclairages et les jeux d'angles nous donnent un Maurice Gauvin redoutable à souhait. Certains ont reproché à Ginette Letondal d'être un tout petit peu trop glamour, mais je ne crois pas qu'il y ait là de quoi protester car je ne vois pas pour quelle raison les filles de campagne ne pourraient pas être aussi jolies et coquettes que leurs soeurs de la ville. Quant à la robe "haute couture" des der-

nières scènes, ça c'est une autre histoire.

Certaines scènes sont typiques de nos villages canadiens: les curieux aux fenêtres et aux portes lorsqu'un étranger arrive au village, la grande cuisine qui sert de tout, la prière en famille et surtout, oui surtout la ligne téléphonique commune qui sert de journal d'information. Seulement en qualité de téléphoniste je sais que la remarque de Paul Guèvremont n'aurait pas dû effaroucher ces curieux qui n'ont pas l'habitude de racrocher pour si peu.

Yves Henry fait très américain (peut-être l'est-il vraiment?) et campé un Bill assez véridique, gauche à souhait lorsqu'il essaie de se faire comprendre. Il semble, peut-être me suis-je trompée, que l'accent de Ginette Letondal n'est pas le même tout le long du film. Au début, elle prononce quelques mots anglais avec difficulté mais son accent devient beaucoup plus facile à la fin. Peut-être faut-il tenir compte des leçons qu'a pu lui donner Bill? La plupart des interprètes (une mention à Paul Guèvremont) s'acquittent assez bien de leurs rôles sauf quelques-uns qui semblent forcer leur jeu, surtout le notaire et Roland Bédard.

Les dialogues n'ont rien de transcendant mais on ne peut, en blâmer l'auteur, le sujet et l'action ne s'y prêtaient guère. Je crois toutefois qu'il aurait pu nous épargner quelques répliques un peu stupides dans le genre de celle-ci: "On n'a pas l'habitude de les faire grands comme ça, par icitte", ou périmées comme: "Si le bon Dieu vous éprouve, c'est parce qu'y vous aime". Ce n'est peut-être pas tout à fait textuel mais c'est à peu près cela.

Règle générale l'effort est louable et mérite d'être encouragé. Seulement il me semble qu'il se rait temps qu'on fixe sur pellicule et qu'on présente à l'étranger un autre visage du Canada que l'éternelle paysannerie à la Maria Chapdelaine. Il devrait pourtant exister dans notre littérature quelques sujets qui puissent permettre à nos dialoguistes d'exercer leur verve avec plus de fantaisie. Un dialogue spirituel fait pardonner tant de choses! Et puis à quand notre premier film historique?

Myrto GAUTHIER

## Au service de la classe ouvrière

La J.O.C. annonce la nomination de Yolande Cloutier au poste de responsable des Editions ouvrières. De plus, elle a confié à Estelle Nepveu le soin d'en organiser la publicité et la propagande.

Fait à signaler, cette maison d'éditions représente exclusivement les Editions ouvrières de Paris qui ont lancé le fameux missef Avec le Christ de l'abbé Godin et distribue les publications Economie et Humanisme, éditeurs des Pères Le Bret et Desroches.

Le Service de librairie de la J.O.C., sis à 1037, rue St-Denis, Montréal, se spécialise en Action catholique, questions social-s, éducation et loisirs ouvriers et en général en tout ce qui intéresse la classe ouvrière.



1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

**HORISONTALEMENT**  
1—Appareils pour le lavage des minerais.  
2—Atmosphère — Souverain.  
3—Canton suisse — Délicé et menu.

4—Premières lettres de l'ère — Deux voyelles — Dans Rio de Janeiro.  
5—Métal jaune — Lettre grecque.  
6—Manie de l'ivresse par l'éther.  
7—Equerre — Deux voyelles — De bonne heure.  
8—Anagramme de loi.  
9—Choix fait par la voie des suffrages — Deux voyelles.  
10—Liquide incolore — Carnassier.  
11—Etat permanent d'indigence.

### SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

M	A	E	T	E	R	L	I	N	C	K
E	T	A	I	N	E	M	E	R	I	
L	E	R	I	S	I	U	N			
P	L	I	V	U	T	A	E			
O	E	S	T	R	E	A	N	E	T	
M	A	U	E	R	T	E	O			
E	S	T	A	M	E	I	A	S		
N	I	E	N	D	O	S	C			
E	S	E	N	T	I	N	E	O		
S	E	T	N	C	E	P				
R	E	P	A	S	S	E	R	E		

**VERTICALEMENT**  
1—Tranche de viande roulée — farcie.  
2—Lieu où l'on bat le grain — Equerre — Prénom féminin.  
3—Triange — Interjection — Qui plait à l'oeil.  
4—Borne, lisière — Tasse, en anglais.  
5—Vase dans lequel on dépose les bulletins de vote — Emeute, en anglais.  
6—Fille d'inachos — Note — Attacher.  
7—Attache — Anagramme de mois.  
8—Coups de baguettes — Numéros.  
9—Impudent — Université de Montréal.  
10—Onze — Fille d'inachos — Colère.  
11—Instruments de physique destinés à mesurer les sons.

## Cinéma

Le film canadien: "Le Docteur Louise" vient d'être accepté par la censure à Paris.

Le scénario fournit une situation complexe, riche en personnages et en incidents, qui permet d'enlever avec une vivacité qui ne se relâche jamais, un développement plein de piquant, où notre sympathie s'accroche avec assez de variété et de vigueur, où les péripéties nous frappent avec suffisamment d'imprévu, pour nous faire suivre l'histoire avec passion. De grands artistes comme: Madeleine Robinson, Paul Vandenberghe, J. Davy, Mady Barry, Suzanne Avon, Henri Poitras, Jean-Louis Rcu, S. Gabriello, et de nombreux autres, se relaient pour ne pas nous laisser une minute de répit.

Rien de plus admirable que ce qui tient lieu de morale à ce film. On sent que le cinéma canadien met une grande part de ses forces au service de la vertu et que les grands sentiments sont honorés comme ils le méritent, mettant à l'écran des héros rayonnant d'une merveilleuse noblesse d'âme.

Ce film: Le Docteur Louise, est la première collaboration franco-canadienne dans le domaine cinématographique.

**ST. DENIS**      **TROISIEME SEMAINE**

Un succès éclatant!

OVILA LEGARE PAUL GUEVREMONT  
DENIS DROUIN LISE ROY  
CAMILLE DUCHARME dans

Le CURE DE VILLAGE

Scénario de ROBERT CHOQUETTE

UN FILM DE QUÉBEC PRODUCTIONS - DISTRIBUTION PAR FRANCE-FILM

PRIX POPULAIRES      Mat. 50c—Soirée 75c      Taxes incluses

## annonces classifiées

**COURS PRATIQUE**  
COURS PRATIQUE. Apprenez à coudre et à tailler selon vos aptitudes. Cours de 15 leçons. Mlle C. Legault, 7450A St-Denis, Do. 5964.

Tél: résidence      Tél: Bureau  
CA: 0972 - DO: 0691      CR: 2551

Fondée depuis 42 ans

### L. DUCHARME & FILS

Charbon & Huile de chauffage  
6795, Blvd St-Laurent, Montréal

**PHARMACIE ROULEAU**

3719, rue Adam      FR. 6000  
Montréal

**OPTOMETRISTE**  
EXAMEN DE LA VUE  
**Emile Brière, O.D.**

Consultation de 9 à 6  
7088, St-Hubert      DO. 1350

**COURS PAR CORRESPONDANCE**  
DANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie, Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST HYACINTHE. P.Q.

**BREVETS D'INVENTION**  
MARQUES DE COMMERCE  
Dépositaire de Fabrication en tous pays

**MARION & MARION**  
Marion & Marion - 1 Allée Hautes  
161 ouest rue Sainte-Catherine  
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEU

IMPRIMERIE  
4992, rue Jeanne d'Arc  
Tél.: CLairval 4301  
MONTREAL

**CLUB DE CORRESPONDANCE**

Si vous désirez de nouvelles connaissances, du succès, des amitiés durables, de l'amour, le bonheur. Ecrivez nous dès aujourd'hui, pour devenir membre. Pour tous, sans distinction d'âge, ou de situation. Avons correspondants, des deux sexes, dans tout le CANADA, L'AMERIQUE DU SUD les pays d'EUROPE, et ailleurs. Source de plaisir. C'est vraiment la joie de vivre.

SVP ajoutez un timbre pour réponse. Absolument CONFIDENTIEL.

**CERCLE "ROMEO et JULIETTE"** (Enrg.) (A)  
Casier postal 72, Station R.  
Montréal, P.Q.

# LIEUTENANT X

## CONTRE



A LA MEMOIRE DES MILLIERS D'AGENTS DU CONTRE-ESPIONNAGE QUI PAR LEURS RENSEIGNEMENTS PRÉPARÈRENT LA VICTOIRE.



DÉPÊCHONS NOUS! LE BRUIT QUE NOUS FAISONS VA LES ATTIRER.

IL FAUT QUE L'UN DE NOUS TRANSMETTE CE MESSAGE À X.



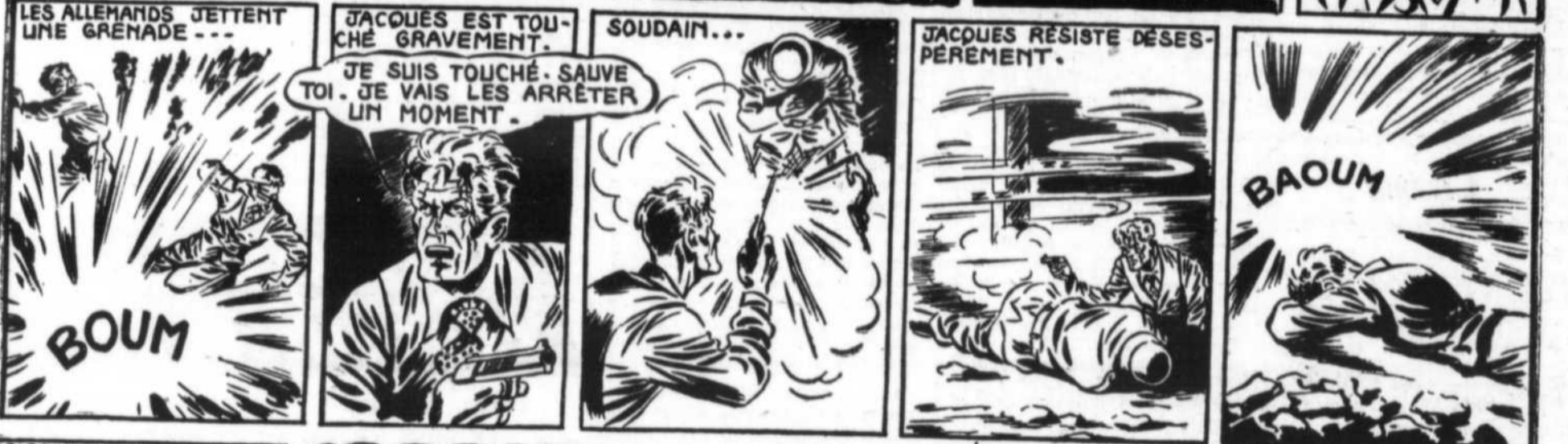
IL Y A QUELQU'UN PAR ICI. VITE! VITE! EN AVANT!

NOUS SOMMES SAUVÉS!

LES VOILA! SAUVE-TOI!

JE VAIS LES ARRÊTER QUELQUES MINUTES. IL FAUT TRANSMETTRE LE MESSAGE À X. C'EST TON DEVOIR.

RENDEZ-VOUS!



LES ALLEMANDS JETTENT UNE GRENADE...

JACQUES EST TOUCHÉ GRAVEMENT.

SOUDAIN...

JACQUES RÉSISTE DÉSÉSPÉRÉMENT.



BAOUM

JE SUIS TOUCHÉ. SAUVE TOI. JE VAIS LES ARRÊTER UN MOMENT.



PIERRE RAMPE VERS LA SORTIE DE LA MAISON VOISINE.

IL FAUT COÛTE QUE COÛTE SORTIR D'ICI.

SOUDAIN PIERRE BONDIT.



SANS UN CRI, LA SENTINELLE S'EST ÉCROULÉE. PERSONNE! LES AUTRES N'ONT RIEN ENTENDU.

JACQUES CONTINUE SON HÉROÏQUE RÉSISTANCE, MAIS IL EST BLESSÉ MORTELLEMENT. POURSUIVEZ L'AUTRE, IL SEST SAUVÉ PAR ICI.

ENCORE QUELQUES MÈTRES. SI JE PUIS GAGNER CETTE RUE, J'AI DES CHANCES DE POUVOIR M'ÉCHAPPER.

LES ALLEMANDS LANCÉS À LA POURSUITE DE PIERRE DÉCOUVRENT LE CORPS DE LA SENTINELLE.

IL NE NOUS ÉCHAPERA PAS!

**QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"**

# LE COURRIER DE José

**Les parents peuvent donner de précieux conseils dans la question du choix d'un mari, mais la décision finale revient à l'intéressée**

*Je suis fréquentée par un garçon depuis huit mois et pour Noël il a parlé de fiançailles mais j'aime mieux attendre à Pâques. Je l'aime bien, mais il a un oeil croché et ce n'est pas un défaut de naissance. Croyez-vous qu'il pourrait y avoir du danger pour les enfants? Pour Noël, j'avais l'intention de me faire photographier et lui donner ma photo car il m'a donné la sienne.*

*Pour ce qui regarde le choix de mon futur mari, je demande l'avis de maman et celle-ci me dit d'agir à mon goût et dit que ce n'est pas elle qui va vivre avec lui. J'aimerais bien qu'elle me donne son avis et il me semble que c'est son devoir de le faire. Qu'en pensez-vous? Je vous remercie pour vos bons conseils.*

**FLEURETTE**

Ma chère Fleurette,

Votre lettre fourmille de sous-entendus. Vous me dites vouloir attendre à Pâques pour vous fiancer bien que vous soyez fréquentée depuis huit mois. Quelle raison invoquez-vous pour retarder vos fiançailles? Vous n'en signalez aucune réelle. "Mais il a un oeil croché"... Cette raison serait-elle celle qui fait pencher la balance? Ce fait est-il un obstacle?

Le strabisme n'est pas un mal héréditaire. La chirurgie fait des merveilles dans le domaine de la correction des yeux. Votre ami pourrait subir une opération. A votre place, je lui conseillerais de voir un spécialiste, si jamais il faisait lui-même allusion à ses yeux. Une guérison lui donnerait plus d'assurance et calmerait vos inquiétudes.

Toutefois, ma chère amie, assurez-vous de vos sentiments avant n'importe quoi. Pourquoi tenez-vous tellement que vos parents prennent une décision à votre place? Ceci donne encore à penser que vous n'êtes pas sûre de vos sentiments. Votre mère a bien raison de vous laisser décider vous-même. Naturellement, un conseil venant de ses parents est toujours infiniment précieux dans une telle circonstance. Mais la décision revient à l'intéressée et à elle seulement.

Voilà, ma chère Fleurette, je vous répète en terminant de bien sonder votre coeur. Les qualités d'un homme et sa valeur ne tiennent pas du fait qu'il a un oeil croché ou non. Si vous l'aimez sérieusement, cet accident ne changera rien. José vous souhaite de tout coeur de voir clair en vous-même.

**JOSE**

Q — Quelle est la mesure canadienne pour 10 grammes, 5 grammes, 0.75 gramme, 200 grammes? En mettant cela en gouttes ou en onces, etc. 2) Que signifient les yeux bruns foncés? 3) Quel est le poids normal d'une jeune fille sportive (bien musclée) mesurant 5 pi. 4 pouces, âgée de 17 ans. 4) Que signifient les noms: Emilia, Raymond, Robert, Marcel? 5) Comment appelle-t-on une langue à chaussure, y a-t-il un nom plus court? 6) Peut-on dire de mon écriture qu'elle est: mal,

passable, bien, très bien? Elle est lisible, j'espère?

**Aimée José**

R.—Voici les réponses à vos questions. 1) On doit compter environ 30 grammes à l'once, 10 grammes, 1/2 d'once, etc. 2) Les yeux bruns foncés signifient douceur et énergie. 3) Votre poids normal est environ 125 lbs. 4) Emilia, douce; Raymond, protecteur; Robert, illustre; Marcel, guerrier. Vous m'écrirez de nouveau pour les autres noms. Je ne peux pas en donner plus

## GRAPHOLOGIE

JULIETTE MOTTET, 1429, Bishop, Appartement 7, Montréal, publie en cette page, pour la somme de \$0.35, une analyse de votre écriture. Elle répondra directement à votre adresse et d'une façon détaillée pour la somme de UN DOLLAR.

**Vieille maman**—Votre écriture est toute faite de mouvements énergiques et sincères, de désintéressement et de dévouement. Vous savez vous oublier pour ceux que vous aimez et votre coeur est assez grand pour continuer de donner une large part de vos efforts, et de vos conseils, à ceux que vous rencontrez au dehors dans les oeuvres sociales. Ce n'est pas que vous recherchiez les occasions mais vous ne refusez pas d'adoucir les vies de ceux qui vous coudoient et cela plus souvent par votre exemple de vie digne. Il y a de l'idéal chez vous, de la profonde et réelle sympathie pour les jeunes, de l'assiduité à vos devoirs qui attire et retient.

**Inquiète**—Vous me demandez conseil... Soyez plus souple et plus diplomate. Vous connaissez votre valeur morale supérieure, mais vous souffrez de passer inaperçue une fois de temps en temps. Vous êtes catégorique, ordonnée, vous aimez l'espace, la liberté, vous dépensez quelquefois inconsidérément tout en ayant l'air de pouvoir vous procurer facilement quelques largesses. On peut se fier à vous parce que d'habitude vous présentez une allure calme et une volonté constante dans l'action. Vous aimez à être remarquée et que l'on fasse appel à vos capacités indéfectibles et à votre sens pratique.

**Joseph le Trifluvien** — Vous êtes un homme énergique, actif et industrieux qui exagérez vos responsabilités et refusez de les partager. Ceci vous amènerait tôt ou tard à faire halte parce que vous ne pouvez indéfiniment tenir sous cette tension exagérée. Vous semblez croire que sans vous ça ne marcherait plus, soyez donc modéré dans l'action si vous désirez sincèrement continuer de donner un bon rendement et obtenir les promotions que votre nature ambitieuse doit viser. Vous aimez à rendre service quand on sait l'apprécier et vous en donnez des marques.

**Girard de St-C.**—Jeune homme habile et consciencieux, clairvoyant, il peut organiser une entreprise avec maîtrise et la mener à bien avec logique et constance. Son esprit de décision, son courage et son honnêteté en font un sujet fort appréciable. Il sait activer le travail avec assurance, le contrôler dans une atmosphère de calme et de concentration qui doit amener des résultats tangibles et durables. Il agit bien différemment dans l'intimité où il sait profiter d'une détente complète et laisser la tâche et la responsabilité à la maîtresse du foyer.

Juliette MOTTET.

## L'Elégante



159

C-159

12-14-16-18-20 ans Prix: .35

La blouse a toujours sa place en toute saison, c'est pourquoi, il ne faut pas négliger de la renouveler.

Celle-ci, n'a pour seule garniture qu'un heureux agencement de petits plis de côté.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C-159, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés. Adressez à:

**L'ELEGANTE**  
Casier postal no. 54  
Ville St-Laurent, P.Q.

que quatre par courrier. 5) Langue serait l'expression pour désigner le morceau de cuir qui ferme le soulier lacé et chaussé pour le morceau de corne ou de métal pour chausser un soulier. 6) On peut dire que votre écriture est belle.

Voilà. Ecrivez-moi de nouveau. Vous êtes la bienvenue.

\*\*\*

Q. — Depuis dix mois, je suis fréquentée par un jeune homme qui m'aime et que j'aime. Dernièrement eut lieu son anniversaire de naissance. Aurais-je dû lui donner un cadeau? Croyez que ce n'était pas de mise, je me suis contentée de lui écrire mes vœux. Lui me comble de présents et les fêtes s'an-

noncent. Que devrais-je faire? Dites-moi, José, si j'ai eu tort et quelle conduite vais-je tenir à l'avenir?

R.—Vous avez très bien agi, ma chère France-Hélène. Une jeune fille ne doit jamais offrir de cadeau à un jeune homme à moins qu'il ne soit son fiancé. Gardez la même attitude aux fêtes.

**France-Hélène**

\*\*\*

**MARIE REINE DES COEURS**

A la correspondante qui demandait la semaine dernière où elle pourrait se procurer la prière Marie Reine des Coeurs, nous sommes heureux de lui communiquer l'adresse suivante: C.P. 165, Station De Lorimier, Montréal.

**ROMAN DU FRONT OUVRIER**



de FELIX LECLERC

Pieds nus dans l'aube, par Félix Leclerc, 242 pages. En vente à FIDES, 25 est. rue St-Jacques, Montréal. \$1.25; par la poste: \$1.35.

Il me donna un papier et me fit prendre une dictée. Puis il me questionna sur mes études, mes goûts, mes jeux.

— Que feras-tu plus tard?  
— Je pensais à Ludger, à son frère, à Fidor sans répondre. Il sortit une photo. Elle représentait un attelage de chiens esquimaux. Huit chiens, dans la neige à l'infini, conduits par un homme vêtu de peaux de caribou.

— Aimes-tu cela?  
— Oui.  
— J'examinais les chiens.  
— Cet homme, c'est moi, dit-il. Il se mit à rire franchement et haut.

— Tu aimes les chiens?  
— Oui.  
— Celui-là c'était un vrai; et avec son index, il me montra le premier qui était blanc et avait une queue comme celle d'un renard.

— J'ai fait de beaux voyages, tu vois, par là.

Et il tourna son doigt dans la neige à l'infini.

— Si tu veux...  
— Quoi?  
— Un jour...  
— Je me mis à pleurer. Il me dépeigna et rit beaucoup, puis il dit à ma mère:

— S'il veut, il viendra. Ce n'est pas malin, et nous aurons soin de lui. S'il veut.

Nous partimes. J'eus hâte d'être libre, d'enlever mes habits de dimanche et mes bas piquants, pour sauter dans mes guenilles. Fidor m'attendait sur la galerie. Il était triste.

— Je t'ai suivi au presbytère.  
— Ah?  
— Il veut t'emmener, lui?  
— Fidor, j'ai peur! lui cria-je.

Et j'avais peur de la vie. Il me secoua l'épaule, comme fait un homme, et dit:

— Marchons.  
Nous nous rendimes au bord de la Vallée. La Saint-Maurice

coulait au loin et tournait là-bas, dans l'horizon.

— Vas-y. Tu seras instruit et tu nous conteras ce que tu auras vu.

Je lui montrai le photo avec les chiens. En me la remettant, il dit:

— C'est beau!  
Ensemble nous regardions la Vallée qui nous poussait dans le dos avec son vent en rond, et nous avions envie de sangloter.

— Pourquoi tout change-t-il? lui demandai-je.

— Nous sommes sortis! répondit-il avec un grand soupir.

Puis il déboula un gros caillou sur le sable, qui roula au fond dans le noir, chez les ronces et les crapauds. L'oreille collée dans l'herbe, j'écoutais, pour la dernière fois, battre le coeur de la Vallée!

Un matin, je suis parti seul en train pour le collège qui était loin, loin, loin. J'étais endimanché, étranglé. Des boules et des boules me roulaient dans le coeur. J'avais les yeux comme des fontaines. Tout le monde pleurait, excepté l'Irlandais qui portait ma valise et me clignait de l'oeil: "partir"... Maman souriait, les yeux rouges. La veille, elle avait fait du sucre à la crème, qu'elle avait enveloppé dans du papier de soie et posé au fond de ma grosse malle entre les chemises et les chandails. On avait chanté aussi la veille, mais je n'avais pas le goût.

En tremblant, je montai dans le train par l'escalier de fer. On m'installa à un banc de pluche verte. Fidor se tenait au loin avec sa casquette de gavroche sur les cheveux de foin mûr. Il me faisait des gestes, des bonjours, des brassées de bonjours, comme s'il envoyait par la fenêtre tous nos souvenirs, toute

notre enfance.

— Regarde bien autour, avait dit l'aîné en s'en venant dans la voiture.

— Pourquoi?  
— Dis-lui, avait commandé papa en souriant.

Puis l'aîné avait continué:  
— Quand tu reviendras en vacances, peut-être que ce ne sera pas ici. La famille déménage à son tour.

— Où allez-vous?  
Il regarda papa qui était grave, et il dit avec soif:

— Dans le Nord!  
Les mots de la chanson de Barbu vinrent un par un s'installer définitivement dans mon cerveau. Barbu avait été le plus fort.

J'ai deux montagnes à traverser, une ville à faire avant la nuit...

Les yeux tant aimés de mes frères et soeurs versaient des larmes. Lédénne surtout, en me remettant une orange tiède.

— Fidor et moi, nous parlerons de toi, avait-elle promis.

Ce fut le dernier mot que j'entendis. Maman me serrait la main encore et, petit à petit, je sentais le câble qui s'effrangeait, se cassait avec un bruit sec. Le train décolla et se mit à courir. La dernière image que j'empor-

taï fut celle de Fidor qui, sa casquette tournée, de grosses larmes sur les joues, les mains sur d'imaginaires clés voulait me faire croire jusqu'à la fin, que c'était lui qui m'emportait la bas.

Lorsque le train tourna dans la courbe du Fer-à-Cheval à Ludger, j'ai voulu me jeter en bas. C'était fini.

Adieu, mon petit traîneau, mes mitaines mes cheveux noirs, ma voix gavroche la barrière, maman, le cloche de l'église, la beurrée de pain chaud au retour de l'école, le morceau de sucre du pays! Mon enfance était morte comme le loup du frère Adjudor.

Je sortais de ma chère Vallée, comme les billots qui sortent par le Saint-Maurice et vont en ville se faire changer en papier. Le front à la banquette, le long serré sur mon petit chapelet dans le fond de ma poche, je me repétais en pleurant: "Je serai un homme, je serai un homme".

Et je n'endormis l'orange avait roulé par terre et discrètement s'était sauvée.

A mon retour la montagne était traversée une vallée incon nue m'apparaisait au loin...

FIN

### Le secret de l'abbé Ferval

Un cadavre est découvert dans le jardin du presbytère: Qui a commis le crime? Pourquoi a-t-il été commis? Quand le meurtre a-t-il été commis? Pourquoi l'abbé Ferval se refuse-t-il à donner les indications qu'il paraît posséder sur le crime?

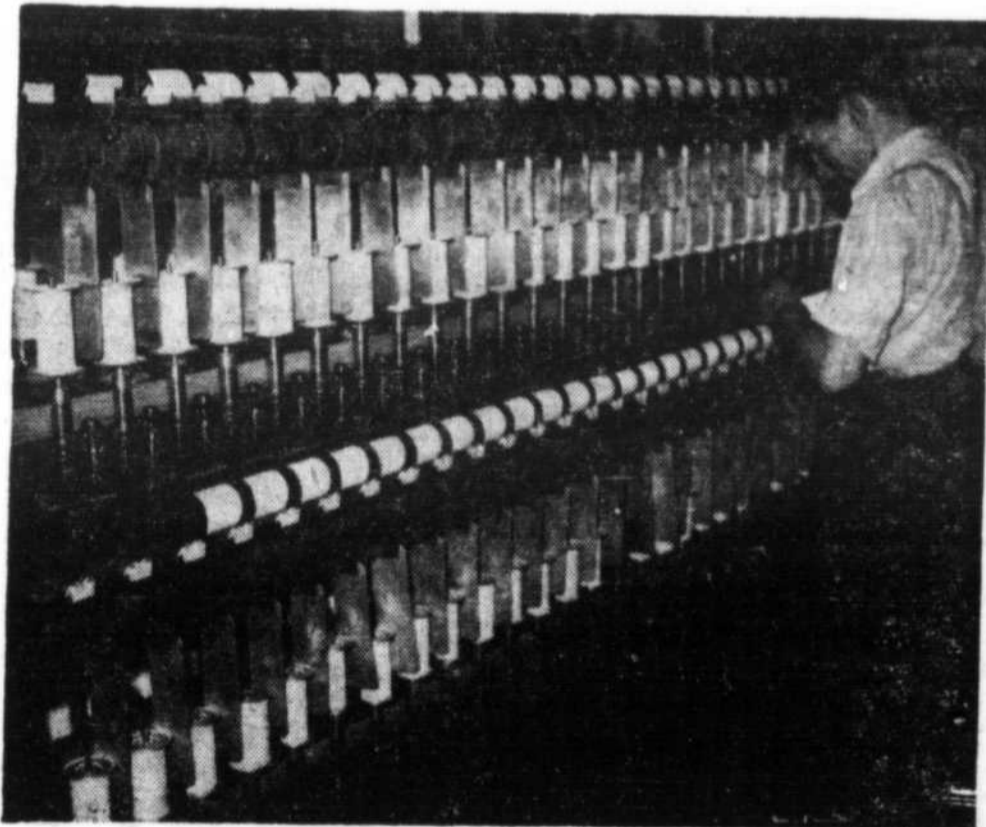
Ne manquez pas de suivre notre prochain roman feuilleton:

**Commençant la semaine prochaine**  
**Le secret de l'abbé Ferval**

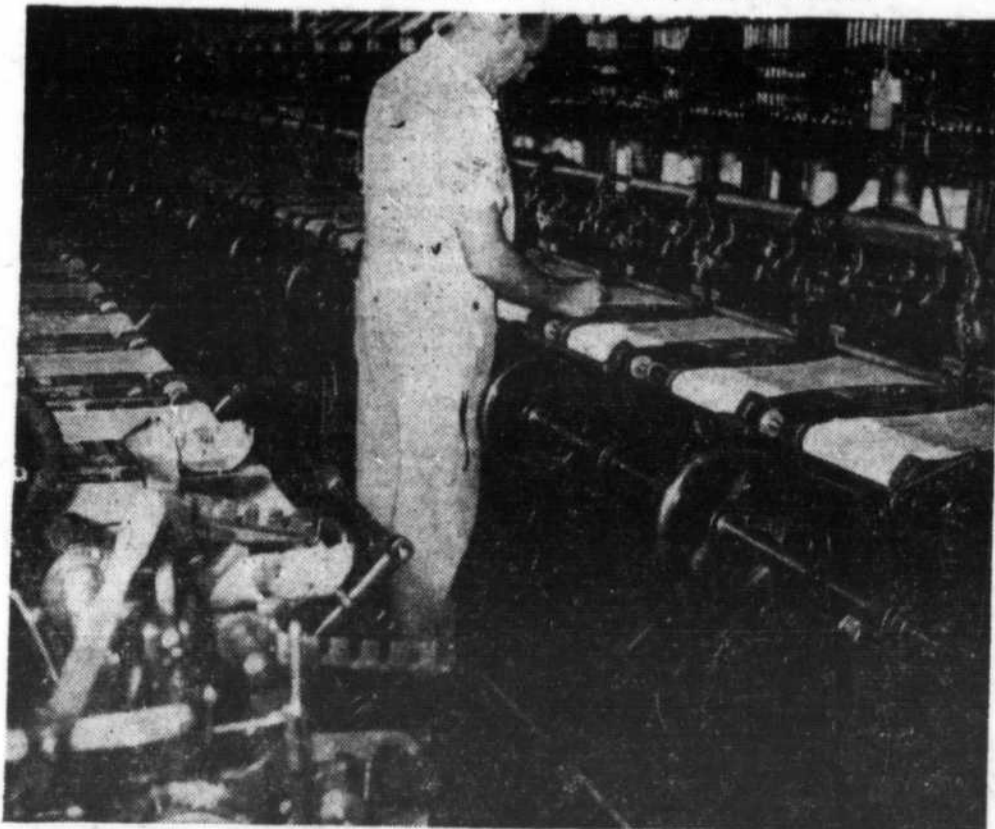
# A St-Jean: Un patron



Les Syndicats catholiques sont installés à la St. John Silk depuis 8 ans. Voici le président du syndicat, M. Bernier, qui surveille le travail d'une tricoteuse.



LE "TWISTAGE" — C'est l'opération qui consiste à enrouler ensemble plusieurs fils de nylon pour en former un plus résistant...



LE TRICOTAGE — Des centaines de paires de bas de nylon sont tricotées simultanément sur ces machines. L'opération dure environ 50 minutes. Ces machines sont automatiques et contrôlées par un œil électronique.

C'est M. Maurice Boisclair, le propriétaire de la nationale. — Un point de vue intéressant

Vous ne savez peut-être pas qui est Maurice Boisclair. Maurice Boisclair est un gars bien bâti, deux joues rouges, un ancien chef d'union. Aujourd'hui c'est un de nos patrons de la Province de Québec, à la tête d'une usine de bas de nylon de 325 employés. Cette usine est située à St-Jean et elle fonctionne à pleine capacité. Si vous voulez, allons chez Maurice Boisclair et essayons de l'embêter.

— Bonjour, monsieur Boisclair!

— Bonjour les "boys", qu'est-ce que je puis faire pour vous?

— Monsieur Boisclair, vous trouverez notre visite peut-être un peu drôle, mais nous voulons vous poser quelques questions indiscrètes. En fait, nous entendons beaucoup parler des patrons et des ouvriers, de la lutte des classes qui existe entre employeurs et employés. Nous voudrions savoir ce que vous pensez de toute cette affaire. Peut-être auriez-vous des suggestions utiles à nous donner. Vous, un "boss", qu'est-ce que vous pensez de tous ces troubles d'aujourd'hui? de toutes ces grèves? de cette opposition sournoise qui existe entre les patrons et les ouvriers?

— Mes chers amis, cette question est une "\$64 question". Moi, je ne suis pas une encyclopédie, je ne suis pas non plus une Encyclopédie. Tout ce que je puis vous dire et toutes les leçons que je pourrais vous donner sont celles qui se dégagent de mon expérience personnelle.

— Eh bien! monsieur Boisclair, commençons par l'usine. Quelle est votre conception de l'entreprise?

— Ma conception de l'entreprise, mes vieux, elle est bien simple. J'ai ici toute l'usine: 4 murs, 3 pieds de plancher, de la machinerie, du nylon, des bas, des hommes, des contremaîtres, des comptables, des vendeurs et mon bureau. Toute cette boutique est conduite par un "boss" qui est le grand Maître de mon usine. En conséquence, je conduis cette usine de façon à ce que patron ouvrier et contremaître non seulement retirent le gagne-pain de chaque jour, mais même soient heureux à leur travail.

— Mais enfin, monsieur Boisclair, pensez-vous qu'on peut être heureux derrière une machine? Pensez-vous qu'un pauvre jeune homme ou une pauvre jeune fille derrière une filieuse de soie peut même songer au bonheur?

— Eh bien!, voici, mon cher ami. Je dois vous répondre que le travail est une loi de la vie. Mais ce qui importe c'est de surnaturaliser ce travail de façon à l'offrir à Celui qui nous conduit et quand on est convaincu de cela, le travail est un excellent tonique de santé et de force morale.

— Mais enfin, monsieur Boisclair, quelles sont vos relations avec vos ouvriers? les connaissez-vous tous?

— Oh! non, je ne puis pas dire que je les connais tous. Je les rencontre le matin, je leur dis bonjour. Mais je me fais un point d'honneur de les rencontrer chaque semaine. Comme je ne puis pas rencontrer 325 ouvriers à la fois, car j'ai autre chose à faire que de jaser, (il faut des commandes, il faut que j'aille chercher des contrats) eh bien, je demande à chaque département de m'envoyer deux représentants. Et ces deux représentants, je les rencontre chaque semaine autour de ma table et là nous discutons soit de questions de bien-être social, nous discutons parfois de la technique, de la machinerie, de la ventilation, de la production, des déchets, des dégâts, de la machinerie gâtée. C'est ainsi que j'apprends de mes ouvriers beaucoup de choses.

— Mais alors, c'est une espèce de co-gestion, monsieur Boisclair, que vous exercez.

— Co-gestion ou pas co-gestion, je ne connais pas beaucoup les grands mots, mais moi, ce qui m'intéresse, c'est la collaboration avec mes ouvriers. J'envisage comme collaborateur un homme à qui je donne des responsabilités dans mon exploitation. Et c'est ainsi qu'en se consultant les uns les autres, en discutant des problèmes autour d'une table, on en vient 99 fois sur 100 à une entente qui satisfait tout le monde et met tout le monde de bonne humeur.

— Mais, monsieur Boisclair, ne trouvez-vous pas que vos contremaîtres ne doivent pas aimer cela de vous voir jaser avec vos ouvriers, leur passer pardessus la tête?

— Oh!, attention, je respecte l'autorité de mes contremaîtres car mes contremaîtres sont mes bras droits. Ainsi, par exemple, lorsqu'un contremaître dirige un département et qu'il a affaire à ses ouvriers, jamais je n'interviendrai directement. Ce que je fais: tout comme je rencontre mes ouvriers, je rencontre aussi mes contremaîtres. Et c'est là que j'ai beaucoup de plaisir à discuter avec eux de certains renseignements que j'ai obtenus de mes ouvriers.

— Alors vous groupez ainsi: ouvriers d'une part, contremaîtres d'autre part.

— Oh! pas seulement cela. De temps en temps, je réunis les contremaîtres et les ouvriers ensemble et même je les réunis avec leurs femmes. Car je crois que la vie de l'usine ne doit pas nuire à la vie de famille, et que la femme doit connaître ce qui se passe à l'usine. Il est bon que l'épouse soit avec son mari à l'usine, car elle voit les machines, elle voit les moteurs, elle voit le matériel, la marchandise et soit dit en passant, elle viendra prendre aussi quelques paires de bas de soie.

— Mais, monsieur Boisclair, qu'est-ce que vous pensez du syndicat? Croyez-vous que si vous collaborez avec vos ouvriers et avec vos contremaîtres, le syndicat est nécessaire?

— Mes amis, dans les usines, les ouvriers étaient parfaitement satisfaits.

— Mais pourquoi ce syndicat?

— Parce que le syndicat a pour but l'éducation morale et d'offrir des problèmes que ceux de l'usine ne peuvent offrir: problèmes d'habitation, des



M. Maurice Boisclair, un "self-made man" qui a réussi par échelon. Il ne croit pas à la promotion catholique qui est une promotion de la classe.

— Eh bien! il a besoin d'être dirigé. Ces problèmes sont discutés fraternellement entre le patron et l'ouvrier, au faveur des deux: patrons et ouvriers. L'année, de bien signer ma convention, mon mieux en essayant de signer ma convention l'année je signe ma convention, un syndicat qui marche, pour l'usine.

— Mais, monsieur Boisclair, que faites-vous pour vos ouvriers?

— Oh! je le crois bien, les Industriels, ils apprennent à

— Dans cette Association Industrielle, tout le monde appelle l'Association Industrielle?

— Un rôle bien modeste d'association patronale. Ça n'est pas un beau jour, un jeune jésuite dit à mon bon ami le Père Emile de faire une étude sur l'échelle de la soie. Après un brin de conversation, coup d'égarés pour l'organisation, pas des patrons? Sans les faire. — Et le Père reprit à Boisclair. — Lors d'une autre fois à ma question?

— "Oui, mais qui va les diriger?"

# Qui parle fort

**Silk. — Sa conception de l'entreprise et de l'économie  
la collaboration entre patrons et ouvriers.**

... organisée, même si les ou-  
... auraient besoin d'un syndicat.

Boisclair?

... instrument d'éducation sociale,  
... père. L'ouvrier a d'autres pro-  
... problèmes de budget, des pro-  
... loisirs, des problèmes de sa-



... la St. John Silk. C'est  
... cette situation échelon  
... affirmer que c'est l'Ac-  
... monde et réalisera la

... cat. Il a besoin d'être guidé,  
... par les membres du syndicat  
... ron sont souvent résolus en  
... je suis très heureux, chaque  
... collective. J'essaie de faire de  
... à tout le monde et chaque  
... D'ailleurs, un bon syndicat,  
... tention pour les ouvriers et

... que beaucoup de patrons font

... Association Professionnelle des  
... rôle de vrai patron.

... onnelle des Industriels que  
... ble avez-vous joué lors de sa

... avait tenté neuf expériences  
... expérience a fait échec. Un  
... à l'Université de Montréal,  
... J., vint visiter mon usine et  
... es de l'industrie du bas de  
... dis: "Père, si l'Eglise a beau-  
... e, pourquoi ne s'occupe-t-elle  
... ouvriers ne peuvent rien  
... ant les paroles de monsieur  
... dis: "Père, avez-vous songé

... vement patronal après tant

— "Vous". — "Moi, un jeune, sans expérience? Qui va m'é-  
couter?"

— "Allons, confiance dans le Coeur du Maître, voyez le Père  
Eugène Gibeau et marchez!" Et aujourd'hui, la Province connaît la  
florissante A. P. I.

— Mais si tous les patrons faisaient comme vous, croyez-vous que  
la question sociale serait réglée dans la province?

— Non, je ne crois pas. Car une fois que l'ouvrier et le patron  
s'entendent parfaitement bien à l'intérieur de l'usine, on n'a pas du  
tout réglé les questions de chômage, de la garantie d'emploi, des prix,  
des loyers.

— Alors, qu'est-ce qu'il faudrait faire, monsieur Boisclair?

— Eh bien!, ce que je suggérerais, ce serait ceci: C'est que les  
syndicats patronaux s'entendent avec les syndicats ouvriers pour une  
politique de prix, de salaires, d'embauchage, de production qui favo-  
rise la classe des travailleurs.

— Mais comment cela, monsieur Boisclair?

— Eh bien! voici. Prenons mon industrie, l'industrie des bas  
de nylon. Disons que les manufacturiers de bas de nylon s'organi-  
sent en association patronale. Un bon jour, nous convoquons volon-  
tairement une réunion des chefs de l'organisation patronale ainsi que  
les chefs des syndicats ouvriers dans l'industrie du bas de nylon. Nous  
nous assoyons autour de la table. Et nous discutons par exemple la  
possibilité d'une diminution de prix ou encore d'une diminution  
de production causée par les affaires mauvaises. Si les patrons et  
les ouvriers se réunissaient ainsi pour discuter ces problèmes dans un  
esprit de collaboration, ils aboutiraient à des résultats concrets et inté-  
ressants. Nos conventions collectives se signeraient dans une atmosphère  
de paix et de tranquillité. Nous n'aurions pas ces troubles  
sociaux que nous avons rencontrés, surtout l'année dernière, dans  
la grève du meuble, dans la grève de l'amiante, dans la grève des  
institutrices.

— Mais alors, monsieur Boisclair, si les patrons et les ouvriers  
s'entendent seuls, comment l'économie nationale va-t-elle réagir? car  
en fait, si l'entente ne regarde qu'un genre d'industrie comment  
pourrions-nous amener toutes les industries à s'entendre sur un plan  
général pour le pays?

— Eh bien! il ne suffira que de monter d'un troisième cran et ce  
cran, mes boys, c'est bien simple, c'est d'amener les représentants de  
chacune de ces organisations professionnelles (un représentant ouvrier  
et un représentant patronal) à siéger sur un conseil économique de  
la nation. Eh bien! si chaque industrie faisait de même, nous pourrions  
constituer une espèce de Collège d'une centaine de représentants et  
ces représentants pourraient à leur tour proposer au gouvernement  
une politique de prix, de salaires, d'embauchage et de marchés exté-  
rieurs qui aident l'ouvrier. Et c'est ainsi que le gouvernement, rensei-  
gné sur les besoins de la population, serait nécessairement obligé de  
légiférer dans le bon sens. Non pas dans le sens de certains intérêts  
individuels, mais dans le sens des intérêts généraux. Voilà ma concep-  
tion de l'organisation sociale.

— Mais, monsieur Boisclair, comment pouvez-vous arriver à une  
conception aussi grande? à une conception aussi générale de l'écono-  
mie?

— Eh bien! messieurs, c'est tout simplement en partant de mon  
usine. Je m'aperçois que quand je m'entends bien avec un atelier de  
mon usine, je n'ai qu'à grouper les autres ateliers de mon usine. Quand  
j'ai groupé tous les ateliers de mon usine, par leurs représentants, je  
discute avec eux. Et c'est ainsi que j'aboutis à une politique générale  
pour l'usine.

— Mais alors vous croyez que les individus en arriveraient ainsi  
à s'entendre, patrons et ouvriers autour d'une même politique?

— Bien sûr. Cela ne serait pas la besogne d'un jour, car vous le  
savez, ce ne sont pas seulement les lois qui vont régler la question  
sociale, ce ne sont pas uniquement les réformes de structure. C'est  
avant tout la réforme du cœur des hommes. Je suis convaincu, mes-  
sieurs, que si un homme est franc, sincère, il veut le bien de la société;  
si un ouvrier, de son côté veut collaborer avec le patron, ça marche.  
D'ailleurs je ne me rappelle plus dans quelle revue j'ai lu cela, mais  
je sais que le Pape Pie XII a dit dans un discours du 7 mai dernier  
qu'il fallait une bonne dose de bon sens et d'abnégation pour en  
arriver là. Tant que le cœur des hommes ne sera pas transformé, tant  
que ce sera le "maudit" orgueil qui mènera, inutile de penser à la  
réforme sociale.

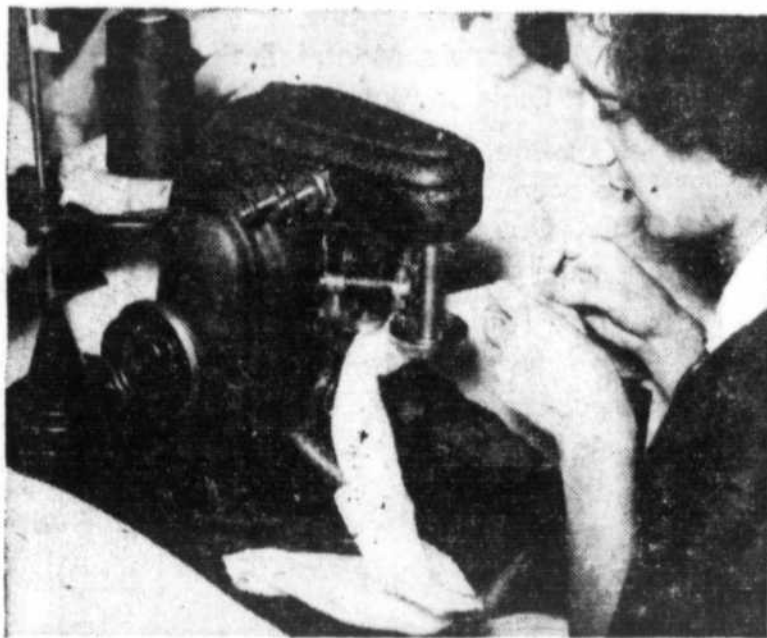
— Mais monsieur Boisclair, on va vous accuser de faire des  
sermons.

— Qu'on dise ce qu'on voudra, j'ai mon genre. Je sais bien que  
certains patrons m'attaquent, qu'ils me trouvent trop catholique, mais  
en fin de compte, j'ai ma façon de penser et ma façon d'agir. Moi, dans  
mon usine, je n'ai qu'un "boss" et ce "boss", c'est celui que vous voyez  
là, dit-il, en pointant du doigt une statue du Sacré-Coeur. — Sans  
Lui, continue-t-il, on va chez le diable! Sans les mouvements d'Action  
catholique, en particulier sans la J.O.C. et la L.O.C., l'industrie n'aurait  
pas de chefs vraiment chrétiens et, sans de bons chefs, l'usine aussi  
va chez le diable!

— Mais M. Boisclair, pensez-vous que patrons et ouvriers accep-  
teront une telle solution?

— Je crois que oui. Car bon nombre de patrons sont bien convain-  
cus que ce ne sont pas rien qu'avec des techniques que nous aboutirons  
à des résultats. Nous aboutirons à des réformes avec des cœurs nou-  
veaux, propres, nets, francs, avec des convictions profondes et surtout  
avec un désir sincère de collaboration entre patrons et ouvriers. L'ou-  
vrier seul ne peut rien faire et le patron seul ne peut rien faire. Par  
conséquent, unissez l'ouvrier et le patron avec le Seigneur entre les  
deux, faites les tirer franc ensemble, et vous verrez les résultats.

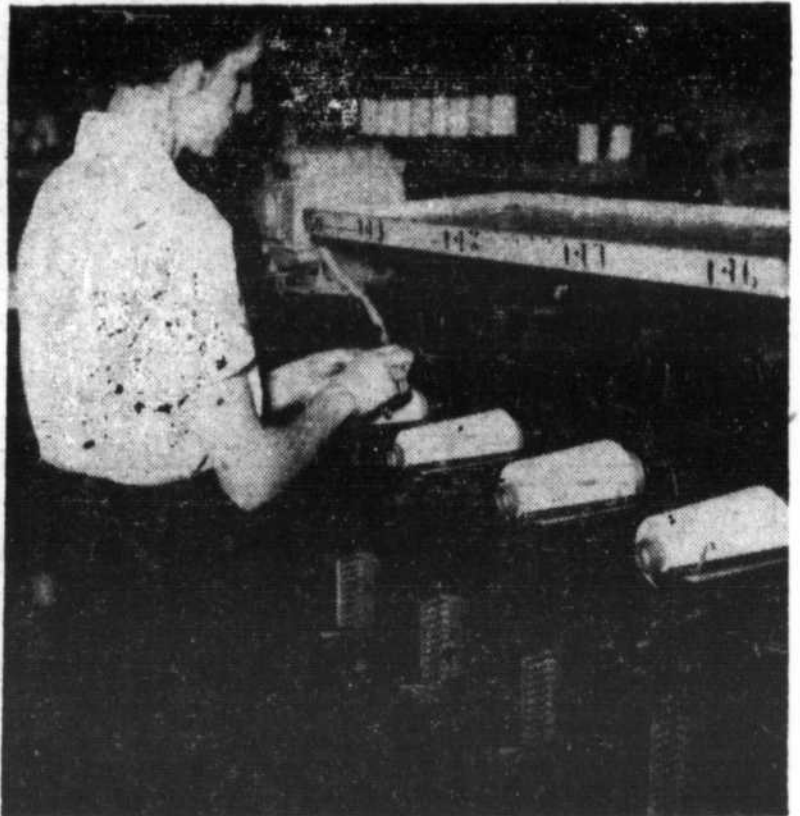
Et sur ce, nous quittons notre interlocuteur en nous disant au  
fond de nous-mêmes: "M. Maurice Boisclair est non seulement un  
homme qui cogne dur et parle fort mais aussi un patron qui émet des  
points de vue intéressants sur le problème social et qui les met  
loyalement en pratique.



Après le tricotage, il s'agit de coudre les bas. Il faut  
de six à neuf mois d'apprentissage pour devenir une  
bonne couturière de bas de nylon.



Après les opérations de la teinture et du séchage des  
bas, ceux-ci sont pliés, pairés puis étampés au chiffre  
de la St. John Silk: Chatelaine et Claire.



Quand les fils de nylon sont twistés, il faut les enrouler  
sur des bobines spéciales en forme de cônes adaptées  
aux tricoteuses.

# ◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

## Les gagnants de notre concours

### Il n'y a que des filles

Voici la liste des chanceuses:

1. — Claire Chevette, 10 ans.  
St-Félix de Valois,  
Co. Joliette, Qué.  
5e année, Couvent des SS. de Ste-Anne.
2. — Michèle Guilbault, 13 ans,  
10740, rue Francis, Montréal.  
7e année, Ecole St-Alphonse d'Youville.
3. — Denise Asselin, 12 ans,  
976, 3e avenue, C.P. 558,  
Val-d'Or, Qué.  
6e année, Ecole Notre-Dame de Fatima.
4. — Jacqueline Thibault, 11 ans,  
7480, rue Henri-Julien, Montréal.  
6e année, Ecole Ste-Cécile.
5. — Odette Filion, 12 ans,  
43 Castelneau,  
La Tuque, Qué.  
7e année, Ecole St-Louis.
- 6e. — Lise Brunelle, 12 ans,  
7404, rue St-Denis, Montréal.  
6e année A, Ecole Ste-Cécile.

### Et les garçons ?



*Nous aurions voulu accorder des prix aux garçons également. Les quelques copies sans faute n'étaient pas présentables. Nous regrettons pour eux et leur souhaitons de se reprendre au prochain concours des élèves de leur groupe. Ce concours passera en février 1950. Bonne chance.*

### Les réponses aux questions du concours des élèves des 5e, 6e et 7e années

Voici les réponses exactes au concours de novembre.

#### Question No 1:

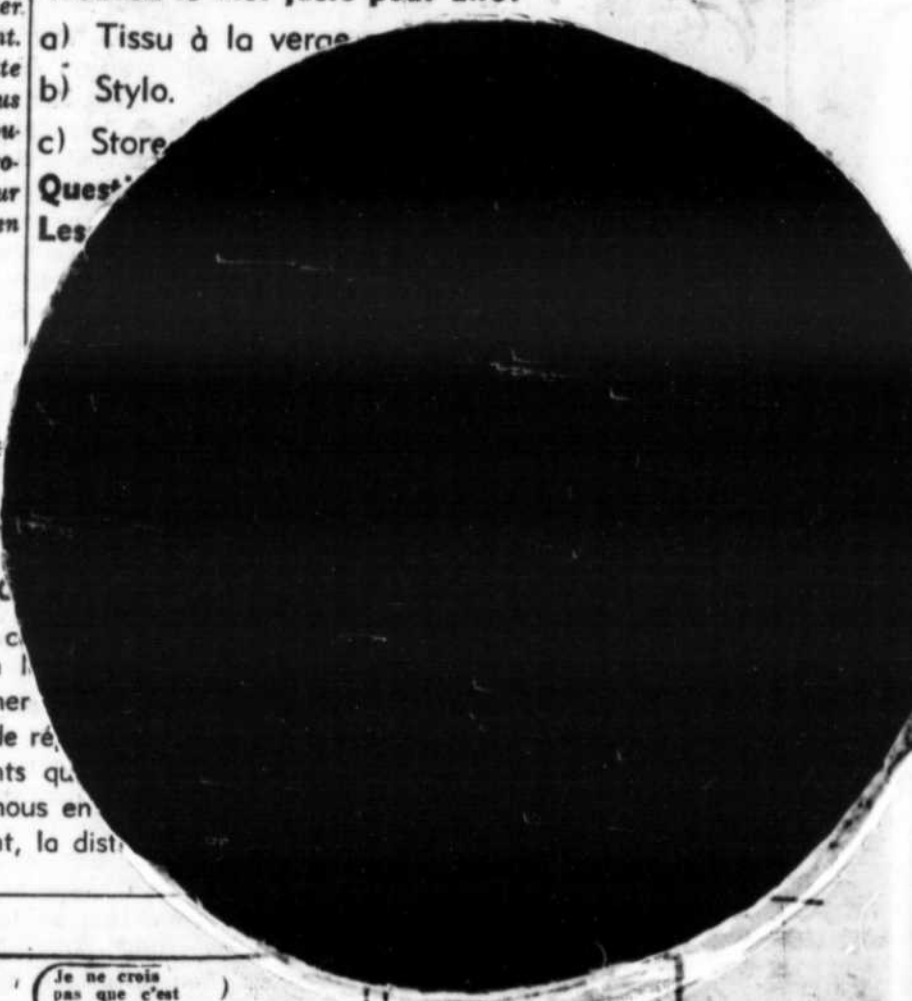
Choisissez le mot qui convient à la phrase:

- a) Maman achète des soies de couleur pour broder un coussin.
- b) J'ai pris sur la table le crayon dont j'avais besoin.
- c) Claude est monté au rayon des jouets par l'ascenseur.

#### Question No 2:

Trouvez le mot juste pour dire:

- a) Tissu à la verge
- b) Stylo.
- c) Store



### Christian de Vincy

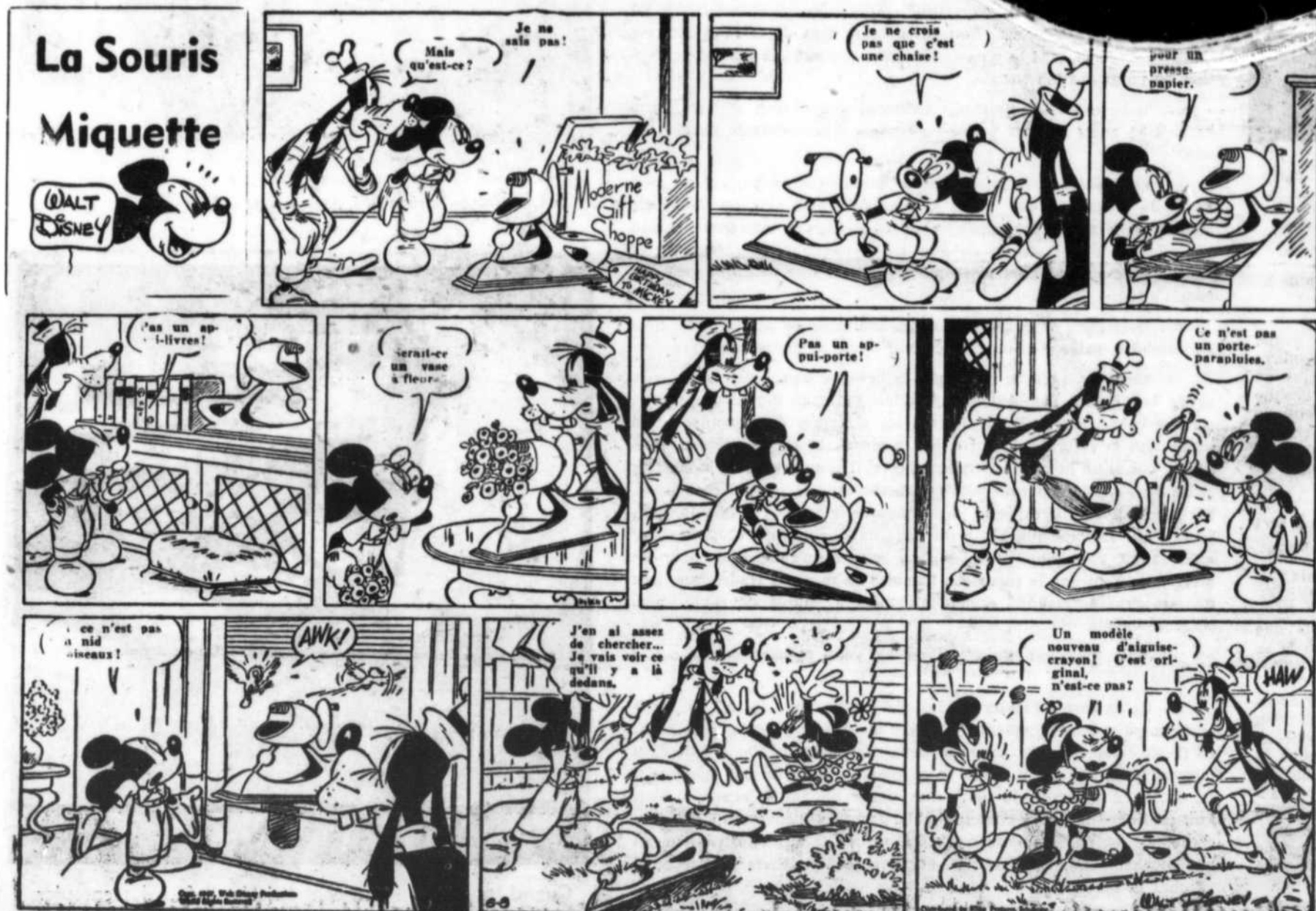
Le nom de Christian de Vincy a été un véritable piège pour la majorité des concurrents. Nous avons dû accorder les prix sans tenir compte de ce nom inconnu de la plupart. Christian de Vincy est le nom de plume d'un jeune Canadien français dont le premier volume s'intitule *LES VACANCES DE LILI*.

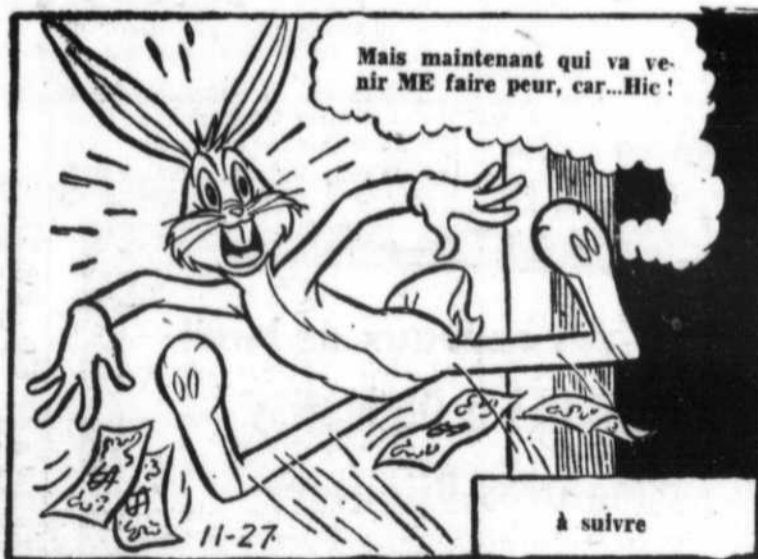
Cet auteur est passé à notre concours pour les élèves des 5e, 6e et 7e années, l'an dernier.

### Le vo...

#### LES RESULTATS D'UN CO...

Nous constatons que nos cahiers serviront très bien les écolières s'ils veulent se donner plus attentifs. Des centaines de réponses sont parvenues de concurrents qui ne savaient les bonnes réponses, nous en sommes convaincus. Malheureusement, la distri...





# ◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

## Les gagnants de notre concours

### Il n'y a que des filles

Voici la liste des chanceuses:

1. — Claire Chevette, 10 ans.  
St-Félix de Valois,  
Co. Joliette, Qué.  
5e année, Couvent des SS. de Ste-Anne.
2. — Michèle Guilbault, 13 ans,  
10740, rue Francis, Montréal.  
7e année, Ecole St-Alphonse d'Youville.
3. — Denise Asselin, 12 ans,  
976, 3e avenue, C.P. 558,  
Val-d'Or, Qué.  
6e année, Ecole Notre-Dame de Fatima.
4. — Jacqueline Thibault, 11 ans,  
7480, rue Henri-Julien, Montréal.  
6e année, Ecole Ste-Cécile.
5. — Odette Fillion, 12 ans,  
43 Castelleau,  
La Tuque, Qué.  
7e année, Ecole St-Louis.
- 6e. — Lise Brunelle, 12 ans,  
7404, rue St-Denis, Montréal.  
6e année A, Ecole Ste-Cécile.

### Et les garçons ?



Nous aurions voulu accorder des prix aux garçons également. Les quelques copies sans faute n'étaient pas présentables. Nous regrettons pour eux et leur souhaitons de se reprendre au prochain concours des élèves de leur groupe. Ce concours passera en février 1950. Bonne chance.

### Les réponses aux questions du concours des élèves des 5e, 6e et 7e années

Voici les réponses exactes au concours de novembre.

#### Question No 1:

Choisissez le mot qui convient à la phrase:

- a) Maman achète des soies de couleur pour broder un coussin.
- b) J'ai pris sur la table le crayon dont j'avais besoin.
- c) Claude est monté au rayon des jouets par l'ascenseur.

#### Question No 2:

Trouvez le mot juste pour dire:

- a) Tissu à la verge.
- b) Stylo.
- c) Store de fenêtre.

#### Question No 3:

Lesquels des auteurs dont les noms suivent sont canadiens ?

- Béatrice Clément.
- Christian de Vincy.
- Louise Marchand.

### Christian de Vincy

Le nom de Christian de Vincy a été un véritable piège pour la majorité des concurrents. Nous avons dû accorder les prix sans tenir compte de ce nom inconnu de la plupart. Christian de Vincy est le nom de plume d'un jeune Canadien français dont le premier volume s'intitule LES VACANCES DE LILI.

Cet auteur est passé à notre concours pour les élèves des 5e, 6e et 7e années, l'an dernier.

### Le vocabulaire des écoliers

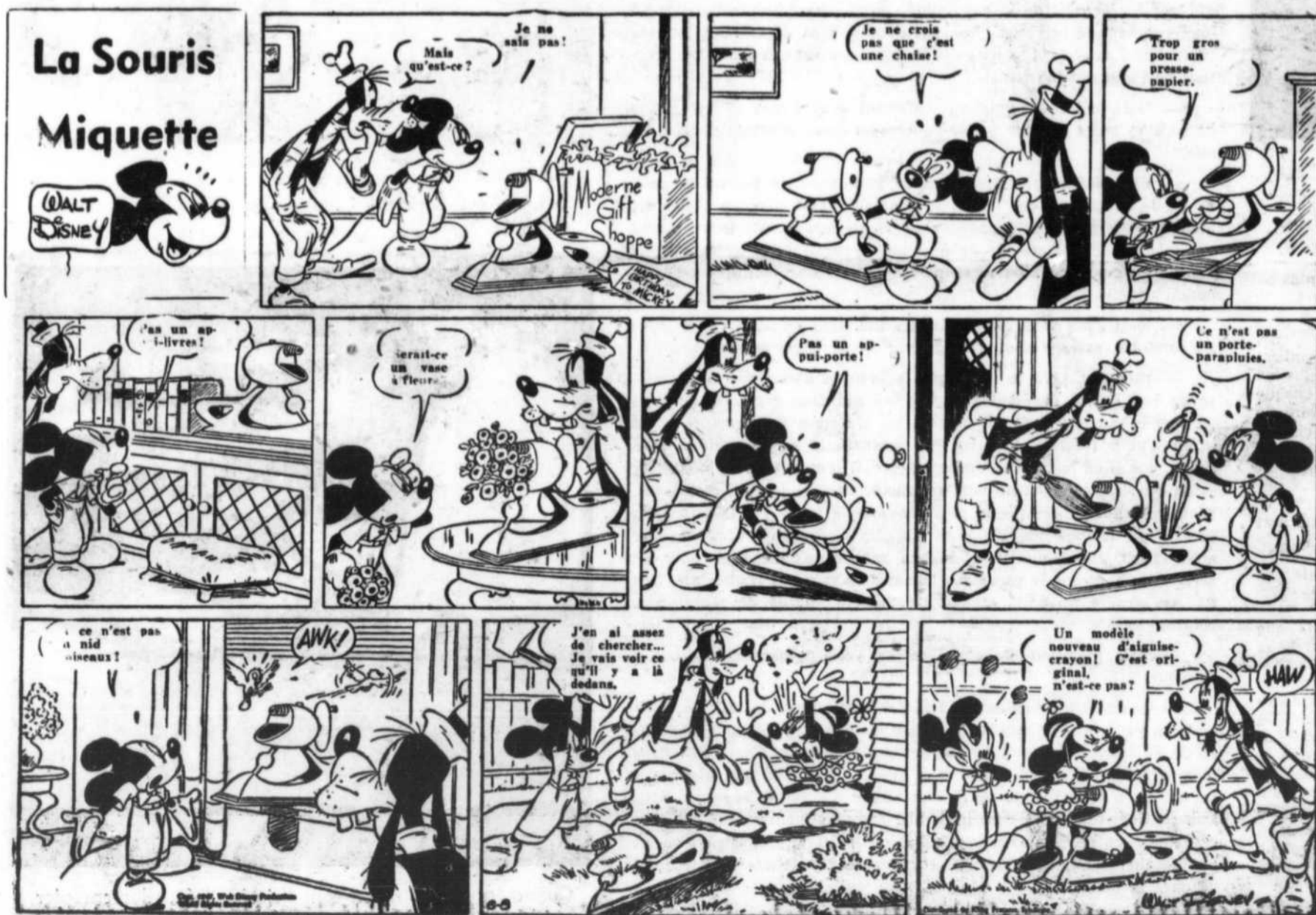
#### LES RESULTATS D'UN CONCOURS — NOS CONCLUSIONS.

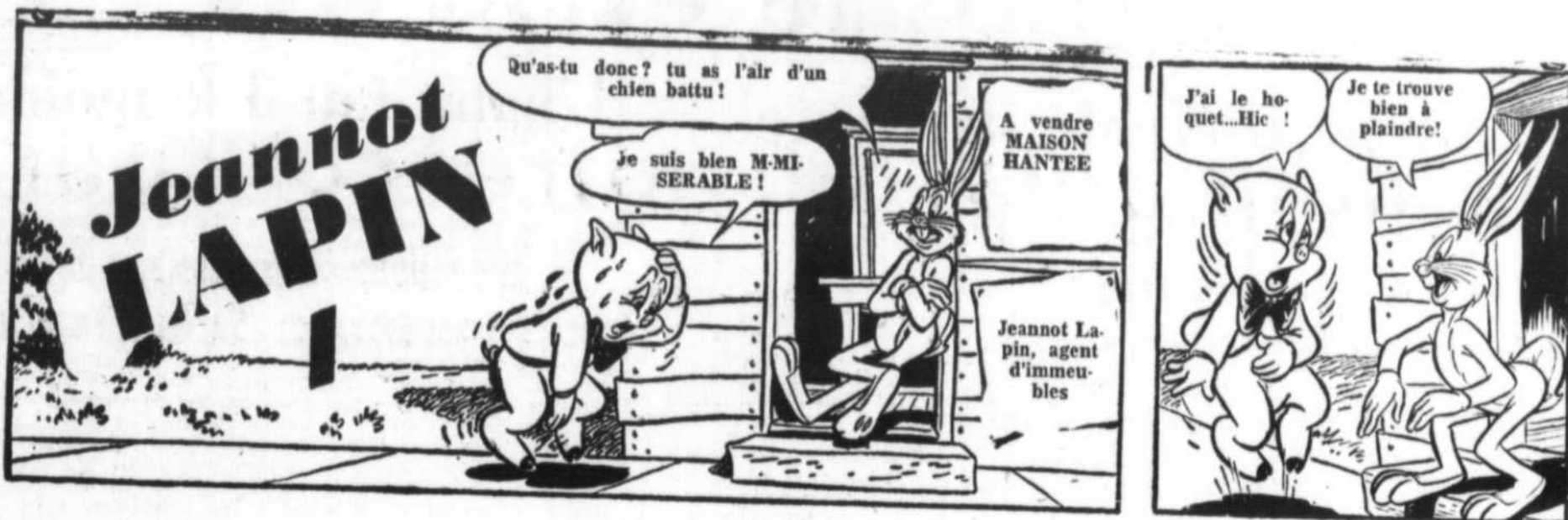
Nous constatons que nos concours de vocabulaire serviront très bien les écoliers et écolières s'ils veulent se donner la peine d'être attentifs. Des centaines de réponses nous sont parvenues de concurrents qui connaissaient les bonnes réponses, nous en sommes convaincus. Malheureusement, la distraction

les a, pour un bon nombre, empêchés de répondre correctement.

Si nos concours dépassent l'âge des enfants, nous serions heureux d'en être avertis. L'opinion des éducateurs servira sans aucun doute nos écoliers.

Nous félicitons chaleureusement les élèves qui ont donné les réponses exactes.





# La femme et la vie

## Lettre ouverte à toutes les jeunes filles

Chère J.T.

Après une bonne nuit d'un sommeil réparateur, je me sens en veine de continuer à jeter sur le papier tout ce qui me passe par la tête surtout ce qui concerne ma santé si hypothéquée.

J'écris à dessein en blanc et noir sur le papier ce que j'entends faire en sortant de ce sana du milieu des montagnes. Si jamais je suis tentée d'en prendre trop large, je reviendrai sur ces feuilles et je les lirai avec attention et tout rentrera dans l'ordre.

### SOMMEIL

Toutes mes nuits compteront au moins 9 heures de sommeil. Si j'avais pris huit heures durant mon adolescence je ne serais pas obli-

au théâtre ou à la salle de quilles. Je me réjouis d'avance de la joie de maman qui me racontera par le détail tout ce qui s'est passé au cours de la journée, elle m'ajustera jusqu'à 10 fois le gilet qu'elle me tricote sûrement en chuchotant "c'est pour te garder bien chaude lorsque tu sortiras".

Toutes ces petites joies du coeur rempliront pleinement ma vie et je m'en contente d'avance.

### LOISIRS

Oh ce sujet! C'est avec crainte que je l'aborde. C'est là très sûrement que les santés s'amoin-drisent quand elles ne se perdent pas complètement.

Quilles, danses, cinéma, restaurant, tennis, natation, ski, tout ce-

défendus. S'il y a des jeunes gens qui veulent absolument arriver là où je suis, ils n'ont qu'à sortir tous les soirs pratiquer tous les sports, vivre une vie fébrile et énérvée et ils ne manqueront pas leur coup. C'est assuré d'avance.

Je me souviens des conseils, des avertissements et à la fin des menaces de mon médecin qui me répétait d'un ton paternel. "C'est trop pour toi ma petite fille, tu es trop jeune pour pratiquer tous ces sports. Vais-y tout de suite pendant qu'il est temps encore."

Insouciant et frondeuse, je levais le nez sur lui. Qu'il devait me trouver bête et pas fine avec ça. Quand, dis-moi, l'expérience des plus vieux, aidera-t-elle les plus jeunes! Pleins de nous-mêmes, nous les traitons d'anciens, de radoteux. Souvent ils ont raison, il faut bien l'admettre.

### VÊTEMENTS

Le problème du vêtement est réglé à tout jamais et j'espère bien passer parmi le monde même si je ne porte pas de sous-vêtements de soie ou de bas nylon par les gros froids d'hiver.

A 16 ans c'est presque un sacrement de ne porter que des bas transparents. Les bas plus chauds ont tous les défauts du monde. Ils sont laids: ils grossissent les jambes, ils alourdissent la silhouette et puis ils sont trop chauds quoi, en plus d'agrandir énormément les souliers!

Ici nous nous habillons pour la température qu'il fait. Les caprices de la mode n'entrent pas en ligne de compte. Nous n'avons qu'un seul souci celui de refaire notre santé. Je suis convaincue tout de même qu'une jeune fille peut conserver tout son charme même vêtue chaudement. Nous sommes ici cinquante et sauf quelques-unes naturellement fagotées, toutes les autres paraissent fort bien et sont très jolies à voir avec un foulard sur la tête ou un passe-montagne.

Les bottes fourrées sont aussi à la dernière mode, nous les portons tous les jours pour notre marche de santé.

- Voilà à peu près ma ligne de conduite pour l'avenir et ce devrait être celle de toutes les jeunes qui travaillent si elles veulent vraiment conserver le trésor inestimable de leur santé.

Je souhaite à toutes le plus grand bonheur par une santé florissante.

Sincèrement  
ANNETTE.

## La sandale habillée

Ce genre de chaussures ne se porte qu'avec des robes du soir ou du moins avec une toilette assez habillée.

Il n'est donc pas question de les chauffer pour la rue avec un manteau sport, un costume ou un manteau de fourrure. Malheureusement un trop grand nombre de jeunes filles se croient chics ainsi chaussées dans ces sorties.

Pourtant l'élégance et le chic ne sont pas les seuls points de vue à considérer. Conserver sa santé voilà ce qui doit nous intéresser d'abord. Des sandales sont des souliers découverts, donc nécessairement très froids, trop froids pour l'automne et les jours pluvieux.

Unissez le chic au confort! Gardez ces chaussures pour les veillées à la maison ou pour les grandes sorties.



## L'habit fait-il le moine?

THERESE FONTAINE

"Il ne faut pas juger sur les apparences", "la première impression n'est jamais la meilleure". "L'habit ne fait pas le moine", voilà des proverbes qui font bien l'affaire des négligents.

Quand vous rencontrez une personne pour la première fois, vous gardez de cette personne une impression, bonne ou mauvaise. Qu'est-ce qui vous frappe tout d'abord chez elle? C'est naturellement son aspect extérieur, car vous ne connaissez rien de son caractère, de ses habitudes, de ses qualités, de ses défauts. Mais tout de même ce premier contact vous impressionne. Vous recevez une impression favorable si cette per-

sonne porte des vêtements propres, des souliers bien cirés, si ses cheveux sont bien en ordre, ses ongles nets. Au contraire, si elle a l'air négligé, elle lui donne vous une impression défavorable.

Si les étrangers créent une impression sur vous, demandez-vous un peu quelle impression vous faites sur eux? Vous jugent-ils favorablement au premier anord ou ont-ils raison de penser: Voilà un enfant qui se néglige, qui n'a pas l'air propre. Quand vous serez à l'âge de chercher un emploi, votre patron vous jugera aussi sur votre aspect extérieur. L'impression que vous ferez sur lui sera-t-elle favorable ou non? Les habitudes d'ordre de propreté doivent être prises très jeunes. Ces habitudes d'ailleurs sont une cause d'entente, elles contribuent au bonheur de la famille.

Une étape importante dans la vie d'un enfant qui deviendra plus tard un adulte dans le sens le plus large du mot, c'est d'apprendre à vivre en harmonie avec ses semblables. Vous n'aimez pas à jouer avec des compagnons ou des compagnes qui laissent à désirer sur le chapitre de la propreté, qui laissent tout traîner, qui perdent tout. Vous avez vous-même plus de chance de vous faire aimer de vos compagnons, de votre famille, de votre entourage, si vous n'offusquez pas leurs sens. On peut être propre sans être riche, c'est une question de soins personnels plus que de fortune.

Il ne faut pas cependant tomber dans l'excès contraire et accorder une importance exagérée aux soins extérieurs de sa personne, réclamer des vêtements neufs à tout bout de champ, essayer de paraître plus riche qu'on ne l'est, passer un temps beaucoup trop long à sa toilette, ne vouloir porter que ses vêtements du dimanche en toute occasion. Il faut là, comme ailleurs, faire preuve de jugement, de gros bon sens. C'est une qualité qu'il faut aussi pratiquer dans son jeune âge, car on a l'occasion de se servir de son jugement toute la vie. C'est la tâche des parents, des éducateurs d'aider à la formation de votre jugement. La vertu, nous l'avons déjà dit, réside dans un juste milieu, ni trop, ni trop peu.

## La robe magique!



9335  
SIZES  
12-20

Vous cousez une robe et vous êtes tout à coup en face d'une garde-robe complète! Est-ce l'oeuvre de la fée "Coud-tout"? Point du tout; elle proviendra de votre travail personnel. Facile à confectionner avec ça.

La robe elle-même est toute simple et peut se porter en toutes occasions. Ajoutez un petit collet et des poignets de votre couleur préférée et vous avez une robe de style très classique. Le patron comporte aussi un peplum qui, ajouté à la robe, forme une élégante toilette du soir.

Confectionnez-la tout de suite en vue des Fêtes; vous en serez très fière.

Envoyez votre commande à: Le Front Ouvrier, Département des Patrons, 60 ouest, rue Front, Toronto 2, et incluez la somme de .25 (Les timbres ne sont pas acceptés).

Indiquez bien clairement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro du patron et la grandeur désirée.

Jeunesse qui s'épanouit  
à la découverte de

## L'AMOUR

Un magnifique volume illustré en couleurs, préparé par le Dr Jouvenroux à l'intention des jeunes gens et des jeunes filles qui se préparent au mariage.

144 pages: \$0.60  
(par la poste: \$0.70)

LES EDITIONS  
OUVRIERES

1037, rue Saint-Denis,  
Montréal-18 LA. 4131



gée maintenant de rester couchée plus du tiers de ma vie. Mais il est bien inutile de formuler des regrets, ils vaut mieux à présent prendre de bonnes résolutions et les tenir. Les amis et amies pourront veiller s'ils veulent, mais je devrai aller me coucher quand les autres s'amuse. Je trouverai ce régime bien dur d'autant plus que les six dernières années de ma vie n'ont pas été fertiles en distractions, je te le jure. Je me contente d'avance de petites soirées à la maison, elles remplaceront toutes celles que j'ai passées au cinéma,

la est très bien quand on n'en abuse pas. La pente est glissante. Quand on s'y engage, il ne faut pas s'y laisser aller. L'attrait nous joue des tours. L'excès en tout est irrépréhensible et se paie tôt ou tard. Il vaut mieux choisir un sport ou deux et s'en tenir à ceux-là sans en abuser que de les pratiquer tous sans discernement, au hasard de nos caprices et des invitations.

Désormais, ce domaine m'est complètement fermé sauf un spectacle de temps en temps. Les sports actifs me sont complètement

**Pour vos cadeaux de Noël**  
**BAGUES à DIAMANTS**  
**Montres-Bijouterie**

LE PLUS BEAU CHOIX  
LE MEILLEUR ENDROIT...

**DOMPONNETTE**

J. BRASSARD, prop.  
256 Ste-Catherine est,  
Montréal — LAncaster 6933

## QUE PENSEZ-VOUS DE CELA ?

GRATIS 400 verges de fil à coudre blanc dans chaque GROS paquet de 10 livres.

10 livres de pointes à couvre-pieds aux multiples couleurs pour SEULEMENT \$2.75 poste en plus.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, COMMANDEZ C.O.D.

VOTRE NOM .....

VOTRE ADRESSE .....

Mallez ce coupon à  
**CHEZ LAURETTE 80a rue GALT SHERBROOKE, P.Q.**

# Soeur, mariée, vieille fille...

Nous nous souvenons toutes de ce petit jeu très amusant qui consistait à effeuiller une marguerite tout en disant: Soeur, mariée, vieille fille. La soeur et la mariée était accueillie avec des cris et



faudage de toute la société contre la famille, sa famille. Elle ne peut laisser ses enfants pour aller revendiquer ses droits. Pourtant combien elle aurait sa place au milieu des législateurs pour faire entendre la voix du foyer étouffée à dessin.

"Chaque femme a donc l'obligation, notez-le bien, la stricte obligation, en conscience de ne pas se refuser, mais au contraire de passer à l'action de la façon la plus convenable à la condition de chacune afin de repousser les courants pervers qui menacent le foyer, afin de s'opposer aux doctrines qui mettent en péril ses fondements mêmes et afin de préparer, d'organiser et de parfaire sa restauration". C'est le Pape qui parle. Il ouvre à l'activité de toutes les femmes tous les terrains sur lesquels se joue le sort de la famille. La célibataire ne vit pas pour son foyer à elle, elle doit vivre pour défendre tous les foyers. La célibataire n'a pas d'enfants à elle, mais elle doit lutter, — en conscience, elle ne peut s'y refuser — pour le bien-être de tous les enfants. Défendre les foyers, défendre les enfants n'est-ce pas là une raison suffisante pour que la célibataire se mette à l'oeuvre immédiatement. N'est-ce pas là une cause assez noble pour la décider enfin à agir, pour l'arrêter de tourner autour d'elle-même et la



travail du coeur et de l'esprit. Elle ne peut s'y refuser après en avoir vu l'urgente nécessité et avoir pris conscience de ses responsabilités et en même temps de ses possibilités. Tous les foyers, toutes les mères, tous les enfants et même

des braves mais la réprobation et l'ironie saluaient la vieille fille.

En jetant un coup d'oeil en arrière je revois un grand nombre de ces amies d'alors. Aucune d'entre elles ne voulait de plein gré rester célibataire. Pourquoi? A douze ans, les raisons de nos actions ne plongent pas leurs racines bien profondément. On ne voulait pas parce que l'idée était faite comme ça et on l'avait adoptée, sans plus.

Ces mêmes amies sont loin d'être toutes mariées. Comment ont-elles accepté le célibat? Comme une véritable vocation ou comme un pis-aller? Il serait bien difficile de juger par l'extérieur leurs pensées intimes.

Le temps des vieilles filles est tout de même révolu. Nous ne voyons presque plus de ces demoiselles quasi-cloîtrées dans leur demeure qui ne trouvent pas d'autre chose à faire que de se plaindre de leur sort. Et c'est tant mieux.

Ces femmes sont malheureuses et inutiles, même si elles l'ignorent, le bonheur est à leurs portes, un grand nombre l'ont trouvé. Où? Dans le don généreux de soi. Se donner pour quelque chose, se donner pour le bonheur de quelqu'un. Toute femme a été créée pour accomplir une tâche. Celle qui n'est pas mère physiquement doit l'être spirituellement et plus que la femme mariée elle a un rôle à remplir dans la société.

La maman doit s'occuper de son foyer, c'est son premier devoir. Elle assiste impuissante à l'écha-



sortir d'un égoïsme grandissant. Le foyer, la maman, les enfants, ont besoin de femmes pour les aider et les défendre, seules les célibataires, libres de toutes attaches familiales, peuvent répondre à l'appel et devenir ainsi des personnalités remarquables.

Le Pape ouvre d'autres champs d'activités à la femme. "Associée à l'homme dans les institutions civiles, elle s'appliquera spécialement aux problèmes qui réclament du tact de la délicatesse et de l'instinct maternel"...

Ces problèmes sont, pour ne mentionner que ceux-là: l'éducation des enfants, la protection et la réhabilitation des délinquants, le choix des sanctions dans les maisons de correction et la revendication des droits de la famille sur ses enfants. On ne peut demander à l'homme de considérer tous ces points de vue. Sa nature ne le porte pas de ce côté.

C'est à la femme qu'incombe ce

tous les pères de familles réclament l'aide généreuse des célibataires en ce jour de la Ste-Catherine, patronne de celles qui "d'un coeur triste mais soumis" acceptent de donner leur coeur à une noble cause.

Dame MARIE

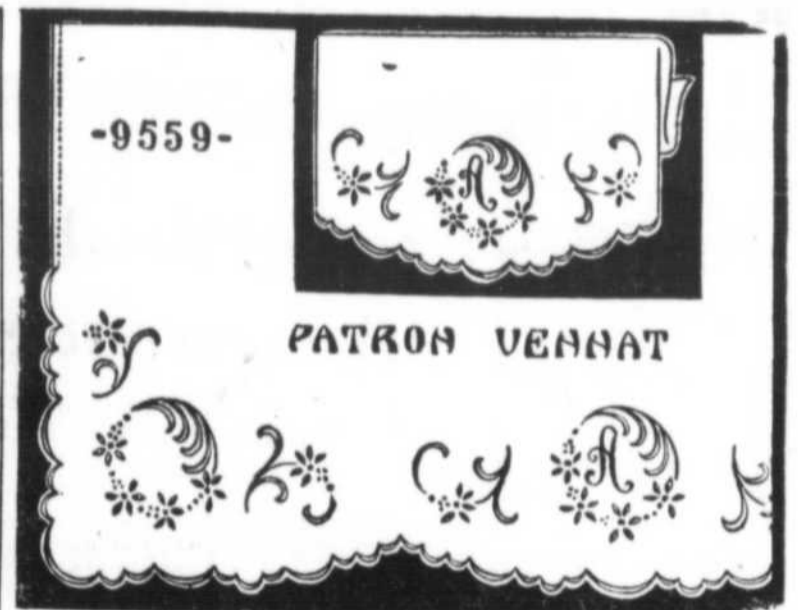
## La bravoure de nos marins à signaler

Dans le sauvetage en mer, au large des Bermudes, des 18 aviateurs américains du bombardier B-29, nos marins canadiens nous ont fait honneur. Il est vrai que, l'honneur, la bravoure font partie du code de la marine, mais que de principes sont oubliés, de nos jours. Les marins ont une tradition de chevalerie à préserver. Ils en sont justement jaloux.

Les opérations de sauvetage sont toujours délicates. Dans le cas des survivants du B-29, elles ont été effectuées avec célérité et efficacité. Nos marins seront largement récompensés de ce geste de bravoure en pouvant compter sur une gratitude des rescapés et une plus grande admiration de leurs compatriotes.

Demandez la BRASSIERE MEXICANA

Pour élégance et confort sur vos propres mesures. Fabriquées par LINGERIE MEXICANA SHOP ENRG. 1 Nord, rue Queen. Tél. 5533-W Sherbrooke



No 9559—PARURE DE LIT—Charmant dessin très simple à broder tout au plumetis ou broderie pleine, blanc ou en couleur, ce qui est très à la mode. Sur tissu de couleur le fil blanc fait très joli. Etampé sur coton fini toile anglais, garanti au lessivage, rose ou bleu. 2 taies d'oreillers, \$3.00. Un dessus de drap de 36 x 81 pcs, \$3.00. Sur blanc, même prix, drap complet blanc, 72 x 95", \$7.50. Patron à tracer: Taie, 35c; drap, 50c. Au fer chaud: taies, la paire, 40c; drap, 75c. Les deux grandeurs d'initiale à tracer au crayon (pas au fer chaud, 15c de plus.) Pour faire étamper votre initiale, 15c de plus. Fil à broder, 75c. En plus, taxe de 2 pour 100 dans le Québec, 4 pour 100 à Montréal. Ciseaux à broder à bouts pointus, \$1.35. Cerceau en bois avec vis ajustable, 65c. Grand carbone bleu, 25c. PATRONS VENNAT, 3772, rue St-Denis, Montréal.

## Coupon de commande

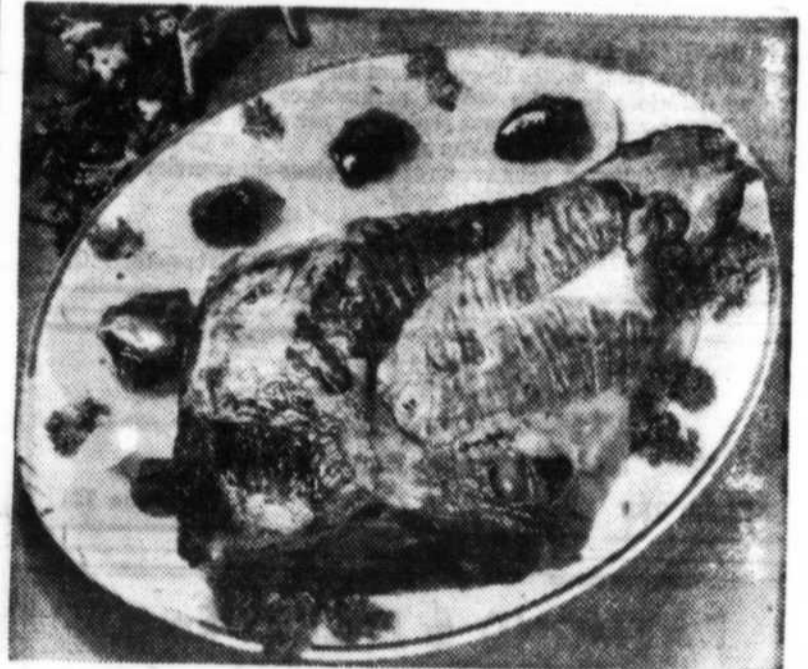
Veillez faire parvenir à Mme ou Mlle ..... (adresse au complet) .....  
 Ci-Joint la somme de .....  
 pour les détails suivants: .....  
 9559

## Jarrets d'agneau à la "barbecue"

Contrairement à ce que pensent bon nombre de ménagères, l'agneau se trouve sur le marché durant douze mois de l'année. Il faut donc en profiter, surtout que certains morceaux, d'après la coupe de cet animal, se vendent à bon compte et permettent de préparer des mets nutritifs et à la fois économiques.

Les gigots sont généralement préparés rôtis, on les sert tel quels, au naturel, ou on les accompagne d'une garniture. Les épaules désossées ou non, se préparent de la même façon que les gigots. Les carrés peuvent aussi être cuits entiers au four, mais, ils sont plus habituellement détaillés en côtelettes que l'on fait griller ou sauter. Les morceaux du collet ou de la poitrine, des flancs et les jarrets, sont surtout utilisés en blanquettes, ragoûts, fricassées.

Les recettes que vous suggèrent aujourd'hui les économistes ménagères de la Section des consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture sont très économiques et à la fois délicieuses.



JARRETS D'AGNEAU A LA "BARBECUE"

- 3 jarrets
- Sel et poivre
- 2 tasses d'eau chaude
- 2 tasses de nouilles ou de riz
- 1 1/2 tasse de sauce "Barbecue" (recette ci-dessous)

Essuyer les jarrets avec un linge humide, assaisonner et couvrir d'eau chaude et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 1 1/2 heure. Enlever la viande sur les os et couper en petits morceaux. Placer les nouilles ou le riz cuits dans une casserole et recouvrir de la viande, versant sur le tout la sauce "Barbecue" chaude. Cuire dans un four modéré, 350° F., environ 30 minutes. Quantité: six portions.

SAUCE "BARBECUE"

- 1 petit oignon haché
- 2 c. à table de gras
- 1 1/2 c. à table de sucre brun
- 1 tasse d'eau
- 1/2 c. à thé de sauce Worcester-shire

- 1/2 c. à thé de paprika
- 1/2 c. à thé de moutarde sèche
- 1 1/2 c. à table de vinaigre
- Souçon de poivre de cayenne
- 1/2 tasse de sauce chili
- Sel et poivre au goût

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter les autres ingrédients, mélangeant bien. Amener au point d'ébullition. Employer tel que mentionné ci-haut. Quantité: 1 1/2 tasse de Sauce.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complets ou partiel: apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delormier, case 152, Montréal.

## ECZÉMA

ÉRUPTIONS Pour aider à soulager rapidement la démangeaison et l'irritation pénibles que causent l'Éczéma et autres Éruptions Cutanées, essayez l'Onguent Dr. Chase médicamenté et antiseptique. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 30 ans.

ONGUENT Antiseptique DR. CHASE

## DES ROMANS POPULAIRES

- Les perceurs de planètes ..... \$0.25
- Sauver les copains ..... \$0.35
- Les cendres chaudes ..... \$0.35
- Cap au large ..... \$0.40
- Le creuset ..... \$0.40
- Le secret de Madame Laborde ..... \$0.40
- Vivre ma vie ..... \$0.40
- La onzième heure ..... \$1.25
- La valise vide ..... \$0.75

Ajoutez 10% pour frais de port  
 PRIX SPECIAL durant la Semaine du Livre \$4.00 (port compris)

Les Editions Ouvrières 1037, St-Denis, Montréal. L.A. 4131

## DEMANDEZ

et vous recevrez GRATUITEMENT

la liste de prix et un échantillon de

CARTE DE NOEL TRES ECONOMIQUE

Genre carte postale avec timbre d'affranchissement de .01 à même la carte.

Tout désigné pour commerces et industries. Vendez-en à vos patrons. Escompte aux Agents Comptoir Métropole Enrg., Case 33, St-Jon Verdun, Montréal, 19.

# Victoires consécutives des 'Braves' Sr

## T.-Rivières sur le sentier de la victoire

Saindon reprend sa forme de l'an dernier, tandis que Perreault brille toujours dans ses filets.

(par Jacques Laberge)

T-RIVIERES, 21 (DNC) — Les Reds de 3-Rivières toujours dirigés par le populaire Jack Toupin sont revenus sur le sentier de la victoire alors qu'ils ont remporté 2 victoires au cours de la semaine qui vient de prendre fin. Ces victoires ont été remportées contre le Valleyfield par 4 à 0 et contre le Royal par 4 à 2 après une période de jeu supplémentaire.

Les Reds se sont grandement améliorés depuis le début de la saison et ils semblent qu'ils seront un des clubs à battre d'ici la fin de la saison. Au cours de leurs 3 dernières parties les Reds n'ont pas subi l'amertume de la défaite.

Un joueur qui semble avoir retrouvé sa forme de l'an dernier est le Montréalais Paul Saindon qui, depuis les dernières parties, se fait valoir tout particulièrement en affichant une belle combattivité et en prenant part à plusieurs points importants.

Miche Perreault a obtenu son premier blanchissage contre Valleyfield à Valleyfield même. Miche est certainement l'un des meilleurs gardiens de buts dans le circuit "Thérien" cette saison. L'expérience de l'an dernier qu'il a acquise avec les Reds est un grand facteur de son succès cette saison. Perreault n'a été déjoué que 29 fois en 10 parties pour l'excellente moyenne de 2.90 pts. par partie.

Nos défenses se sont sensiblement améliorées depuis quelque temps et c'est ce qui explique nos récents succès. Kiley, un arrière-garde qui vient du Nouveau-Brunswick, est une de nos vedettes présentement et de plus il n'est pas un froussard et il excelle dans les rudes mises en échec.

## Les clubs du Forum n'ont pas gagné de terrain en ces derniers temps

Le National est toujours en 6ème place. — Beaux gains du Trois-Rivières. — Mudie aux Citadelles et Conway au Canadien.

(Par Ray ASSELIN)

MONTREAL, 21. (DNC) — Les milliers d'amateurs du hockey junior, qui ont été privés de leurs favoris durant les dernières semaines, par suite du fait que le Forum était occupé par les représentations des "Ice Capades", reprendront leurs activités de plus belle d'ici la fin de la saison, à partir de cette semaine.

Durant leur séjour à l'étranger, c'est-à-dire à Victoriaville, Valleyfield et Trois-Rivières, les clubs appartenant au Forum, Royal, National, Canadien et Verdun n'ont pu en profiter pour augmenter leur avance à leurs positions respectives. Canadien est toujours en tête du circuit Thérien, National est cinquième et Royal, de Jacques Bélanger, est sixième, tandis que les Leafs de Verdun sont toujours solides en dernière place. Ceux-ci n'ont pas encore remporté une seule victoire depuis les deux dernières années.

De tous les clubs du circuit, le Trois-Rivières de Jack Toupin est celui qui a connu le plus de progrès depuis environ deux semaines. Ils sont montés de la sixième à la 3ème place, à seulement une partie des Citadelles de Québec, qui occupent la deuxième position, et une joute en avant des Braves de Valleyfield, au quatrième rang. De plus, ces derniers ont joué 4 parties de plus que les Reds.

Dans le domaine des pointeurs, le spectaculaire Jean-Guy Béliveau, des Citadelles, qui occupe la tête depuis le début de la saison, est encore au premier rang, avec un total de 21 points. Il devance Arthur Rose du Canadien par la marge de cinq points, et également Bill Gould, du Canadien, et Dick Moore, par

huit et dix points respectivement. Ces trois derniers n'ont pu augmenter leur moyenne, parce qu'ils ont été inactifs depuis assez longtemps.

Frank Byrne et Pete Martin, des Citadelles de Québec, ont eu la main heureuse, quand ils ont signé une entente avec les Rangers de New-York, de la ligue Nationale dernièrement, comme club-ferme de ce dernier.



R. Murdie

Mudie, des Cyclones de St-François Xavier, l'an dernier.

Les Citadelles étaient affligés d'une grande faiblesse à la défense, où ils ne pouvaient compter que sur deux bons joueurs, soit Hutson et Conway. De plus, ce dernier n'a presque pas évolué, pour cause de blessure. Mudie rejoindra ses copains de l'hiver dernier à Québec, Gaston Gervais, Milton Pridham et Conway. Cet été, Mudie lançait au baseball pour le Parc Extension, champion du Parc Atwater, et il était facilement le meilleur artilleur de son club. Dans la série finale contre le Ville-Marie, il fut le seul lanceur à faire subir la défaite à ce dernier club.

La Ligue junior B de l'Est, dont le président est M. Rosaire Tessier, commencera ses activités, le 6 décembre, par un magnifique programme double, mettant aux prises les deux finalistes de l'hiver dernier, le Collège Roussin et le Montréal-Est. Dans la deuxième joute, le Maisonneuve, nouveau venu dans ce circuit, disputera la victoire au Tétraville. Nous tenons à signaler que le Ste-Marguerite-Marie jouera sous le nom de club Rouen, et que M. Duhamel, président du club, équipera tous ses joueurs, à l'exception des patins, et fera assurer son équipe contre les accidents qui pourront survenir sur la patinoire.

Plusieurs jeunes joueurs de baseball de la Ligue Montréal Royal Junior, l'été dernier, s'alignent pour les différentes équipes juniors B du Collège

St-Laurent, le samedi soir. Nous remarquons, en particulier, Marcel Richard, du Plateau Mont-Royal, ainsi que Brend (Immaculée-Conception); Paul Desmarais, du Rosemont (Champêtre); Onnash et Bagshaw, du Villéray-Champêtre (Canadien, de Ville Mont-Royal); et plusieurs autres.

Sylvio Mantha, instructeur des Maple Leafs de Verdun, qui s'efforce et qui ne désespère jamais de remporter une victoire, vient de recevoir un dur choc à la défense de son club, qui n'était déjà pas trop puissante, alors que Kenny Budd s'est fracturé la jambe gauche, dans une récente joute. Il est douteux qu'il puisse jouer de nouveau, cette saison.

En dernière heure, nous apprenons que le Canadien semble avoir gagné son point à propos de Conway, et que celui-ci s'alignera définitivement pour l'équipe de Billy Reay et Sam Pollock et non pour les Citadelles.

## Détermination des Leafs de Verdun

(par H. Pelland)

VERDUN, 21 (DNC) — Sylvio Mantha, l'instructeur des Leafs de Verdun est confiant de voir ses jeunes protégés sortir de leur léthargie à la suite d'une semaine et demie d'inactivité due à la présence des Ice Capades au Forum.

Ils ont profité de ce "repos" pour pratiquer leurs jeux de passes afin de renforcer leur offensive qui n'est pas des plus puissantes, bien qu'elle soit supérieure aux saisons dernières.

L'esprit d'équipe règne parmi les joueurs et tous sont bien déterminés à donner un grand coup afin de quitter la place peu enviable qu'ils occupent actuellement dans le classement.

Le Valleyfield de plus en plus populaire après ses victoires sur Ottawa et Sherbrooke.

Par Jean-Claude CHARETTE

VALLEYFIELD, 20 (DNC) — Les joueurs de Toe Blake ont réussi, ici aujourd'hui, devant plus de 3,000 personnes, à vaincre les Sénateurs d'Ottawa, pour la deuxième fois dans autant de joutes par le compte de 7 à 3. Après cette partie, qui fut l'une des plus intéressantes et des plus rudes, puisqu'il n'y eut que deux punitions décernées à deux joueurs des Sénateurs qui, avant l'annonce toujours progressive du Valleyfield ne purent contenir leur sang-froid. L'étoile de la joute fut sans contredit, André Corriveau, qui aidé de ses coéquipiers réussit deux buts et un assist; les autres compteurs furent Bessette avec deux points, Bisallion, Cyr et Mayer avec chacun un point.



Malgré l'opinion que mon confrère de Sherbrooke a cru bon d'émettre contre Toe Blake et son club, nous pouvons lui affirmer qu'ici, la popularité du club comme celle de son coach vont toujours grandissant et que les gens de Valleyfield comme ailleurs... placent le club des "Braves" plus haut dans le classement final.

Après avoir vu notre club local à l'oeuvre contre des clubs tels que Sherbrooke et Ottawa, leur infligeant d'humiliantes défaites, nous sommes d'avis que nous pouvons sans crainte appuyer l'idée générale de la population de Valleyfield.

Nous apprenons à la dernière minute qu'un nouvel allier venant de l'ouest canadien ferait partie très bientôt de notre alignement.

terminés à donner un grand coup afin de quitter la place peu enviable qu'ils occupent actuellement dans le classement.

### Ligue junior

	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadien	8	8	0	0	45	13	16
Québec	9	8	0	0	49	27	12
Trois-Rivières	10	8	0	0	25	28	10
Valleyfield	12	4	9	0	32	72	8
National	6	4	0	0	28	14	8
Royal	8	4	0	1	22	34	6
Verdun	6	0	0	1	18	36	1

**EPARGNEZ de 10% à 25% sur votre chauffage cet hiver en posant une fois pour toutes le coupe-vent idéal patenté No. 385,155. Ne se détériore pas et reste en permanence indéfiniment. Du CONFORT pour quelques sous seulement par porte ou chassis. Se pose par qui sait se servir d'un marteau. Envoyez un dollar et vous recevrez par retour du courrier plans, devis et instructions pour le posage.**

**A. BRAULT**  
Casier 423. Sherbrooke, P.Q.

**ALLATT'S**  
Fabricants de  
bons pains, roulés, gâteaux et tartes  
SHERBROOKE Téléphone 724

**RAYMOND & FRERES Enrg.**  
ENTREPRENEURS GENERAUX  
Brique — Ciment — Pierre, etc.  
Soumissions et estimés sur demande  
80, St-André, Sherbrooke. Tél. 4198-R

**J. A. PIGEON Enr.**  
Ubal et Albert Pigeon, prop.  
VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR  
Chaussures "BLATER" pour hommes.  
CORDONNERIE MODERNE  
68, rue Wellington-Nord Tél. 1219

**LEBLANC ELECTRIQUE**  
Remontage de moteurs  
Vente et réparation d'accessoires électriques  
Brochage en général  
Spécialité: Chauffage et ventilation électrique  
Pour domicile et industrie  
J. M. LEBLANC, prop.  
Entrepreneur électricien  
508 King-O. Sherbrooke, Qué.

**MAHEU, NOEL & CIE**  
Comptables agréés  
AURELIEN NOEL, C. A.  
JOSEPH BESSETTE, C. A.  
22, rue Wellington-N. Ch. 12  
Tél: 52 — Sherbrooke.

**J.-Adélar Doyon**  
Comptable public enregistré  
22, rue Wellington Nord  
Tél. Bureau, 567; Rés., 4797-J  
Sherbrooke

Pour annonce dans  
**"Le Front Ouvrier"**  
à Sherbrooke  
Veuillez consulter  
**ARTHUR PELLETIER**  
97, rue Fabre Sherbrooke  
Tél. 3576-M

**Me HENRI DION**  
Avocat  
B.A., L.L.L.  
Edifice Continental, Sherbrooke  
Tél. Bureau, 1033; rés. 4318-R

Marchand de chaussures  
**J. L. GILBERT**  
133 ouest, rue King  
Sherbrooke

**PLAMONDON & FRERES**  
MONUMENTS DE GRANT  
CANADIEN et IMPORTE  
164, rue St-Michel Tél. 5307-W  
Sherbrooke

**LEO LECOURE**  
Ferblantier-plombier  
en dehors de la ville  
OUVRAGE GARANTI.  
126, rue Galt. Tél. 3932-J  
Sherbrooke

**SHERBROOKE TIRE SERVICE Ltd.**  
Produits Firestone — Produits Texaco  
Distributeurs des peintures, émaux, vernis SICO  
521 KING OUEST, SHERBROOKE Tél. 5770

Les salles de démonstration  
de meubles  
**LACROIX & FILS**  
PIANOS, RADIOS, LAVEUSES ELECTRIQUES, FRIGIDAIRES,  
NEUFS OU USAGES, lits, sommiers, matelas, chesterfields, studios,  
mobilier de cuisines, poêles, vendus à des prix d'aubaines  
pour cause de frais d'administration des plus bas.  
Ventes par termes si désirés  
Consultez toujours: "Les salles de démonstration de meubles  
LACROIX & FILS, 120, Avenue Laurier, Sherbrooke, Qué., pour  
économiser des \$\$\$\$\$\$"

# Bel exploit de Claude Robert

Il participe à tous les buts de son club dans une récente partie — Gerry Cabana devrait être préféré à Jacques Leclair comme la meilleure recrue de l'année — Départ regretté des "As" de Québec à Jonquière

CHICOUTIMI, 21. (DNC) — L'ailier gauche des Saguenéens de Chicoutimi, Claude Robert, a peut-être accompli un exploit sans précédent dans la Ligue Senior, cette semaine en participant à tous les buts de son club. Il a obtenu un but et trois assists sur les 4 buts du Chicoutimi.

Claude se révèle un des plus rapides patineurs de la ligue et il est le seul avec Gerry Cabana, qui a conservé sa combativité régulière pendant le "slump" récent, mais qui, nous l'espérons tous, ne sera pas très long.

Gerry Cabana n'a pas encore de très sérieux concurrents comme meilleur recrue, puisqu'il se classe toujours dans les premiers scoreurs de la ligue, devant de beaucoup Jackie Leclair, d'Ottawa, qu'un confrère a choisi, apparemment parce qu'il a pris Cabana pour un vétéran.

Nos Saguenéens ont joué avec leur agressivité d'antan contre Sherbrooke et les arbitres Red Storey et Mullins, samedi dernier; ils auraient tout aussi bien pu triompher que le St-François.

Le Palais des Sports de Jonquière vaut certainement plus que quatre "As" puisqu'il y a deux équipes d'As qui évoluent à cet aréna, soit les As de Québec et les As de Jonquière, intermédiaire A. Les amateurs de cette dernière ville auront certes de la peine à voir quitter les lieux aux hommes de Punch Imlach, qui doivent débiter dans leur nouvel aréna, le 8 dé-

cembre. Ils ont été très applaudis lors de leur dernière joute contre le Sherbrooke.

A la dernière visite du Royal à Jonquière, un journaliste de Montréal nous disait que la joute avait eu lieu à St-Joseph d'Alma et que le cerbère Pelletier avait beaucoup brillé; ce dernier n'avait gardé les buts qu'à la première période et il avait été bien faible, tandis que Millar, qui avait la cage, les deux autres périodes, avait été très brillant. Serait-ce dire que notre région est très inconnue à l'extérieur.

A notre avis, le classement final des clubs dans le circuit Slater sera le suivant. 1—Ottawa; 2—Québec; 3—Valleyfield; 4—Sherbrooke; 5—Chicoutimi; 6—Shawinigan. Nous ne nous attendons pas que tous nous approuvent à l'unanimité.

## Opinions des journalistes de Montréal sur le combat L. Dauthuille - Kid Gavilan

Elles ne sont pas toutes concordantes, mais valent sûrement toutes d'être signalées

MONTREAL, 22. (Spécial au "Front Ouvrier") — Les rédacteurs sportifs qui ont "couvert" le combat de boxe entre Laurent Dauthuille et Kid Gavilan, au Forum, lundi soir, ont naturellement fait connaître leur opinion sur la décision rendue par les officiels en faveur du boxeur cubain. En voici l'énumération, sans commentaires:

"Montréal-Matin" (Armand Jochisch): "Personnellement, nous aurions cru qu'un verdict nul aurait été beaucoup plus juste pour les deux adversaires."

The Gazette (Pat Curran): "Notre carte de pointage concédait six rondes à Gavilan, deux à Dauthuille et annulait les deux autres."

Le "Canada" (Paul Parizeau): "Notre intention n'est pas de critiquer les juges Oulmet, Geoffrion et Gow au sujet de leur décision. Nous devons avouer franchement que nous n'aurions pas aimé occuper leurs fonctions. Dauthuille nous est tout naturellement sympathique. L'auteur de ces lignes lui aurait accordé la décision ou tout au moins il aurait voté pour un match nul."

Le "Herald" (Elmer Ferguson): "Les juges ont rendu une décision unanime et JUSTE".

La Presse: "...Les discussions sur la décision pourtant unanime des trois experts appelés à juger le combat continueront sans dou-

te à faire pendant bien longtemps les frais des commentaires de nos amateurs de boxe... Le fait que ce verdict juste dans l'opinion de la plupart des experts a été hué, a été probablement la plus belle preuve possible de l'immense popularité dont jouit Dauthuille chez nous..."

La Patrie (Roger Meloche): "Le représentant de la "Patrie" accordait aussi la victoire à Gavilan par une faible marge".

Le Devoir (Jean-P. Houle): "A notre avis Dauthuille n'a pas subi, hier soir, une véritable défaite et les juges auraient dû en rendre tout au moins un verdict nul".

Le "Star" (George Whittaker): "Kid Gavilan s'est montré le maître de Dauthuille pratiquement durant tout le combat, justifiant la grosse publicité qu'on lui avait faite. Le boxeur cubain a remporté les honneurs dans toutes les rondes, à l'exception de trois, Dauthuille prenant les quatrième, cinquième et septième quand il contre-attaqua son adversaire, qui parut fatigué après la huitième ronde."

## Paul Leclerc s'avère le meilleur gardien de buts du circuit Slater

Il est le cerbère le plus difficile à déjouer et le plus constant. — Son exploit contre H. Carnegie. — Dugré a eu le meilleur dans son marché avec les As. — Le cas de Limoges et nos prédictions.

(par Pat. Roy)

SHERBROOKE, 21 (DNC) — Malgré le départ de son joueur de défense étoile, Irwin, l'habile Yvan Dugré continue d'obtenir des succès, qu'il mérite grandement d'ailleurs, même s'ils dépassent les espérances des plus optimistes. Il sait si bien manier ses joueurs pour lesquels il est un véritable père, qu'il en obtient le meilleur rendement. Yvan est très populaire parmi les joueurs, et nous croyons que là réside la clef de ses succès.

Après deux brillantes victoires en fin de semaine, nos gars sont revenus du lac St-Jean pour recevoir les Braves sur leur glace. Les amateurs ne s'attendaient pas que le St-François remporte 2 victoires à l'étranger, après la défaite qu'il avait subie aux mains du Royal.

A Chicoutimi, nos hommes l'ont emporté par 3 à 1, et à Jonquière, contre les As, les nôtres ont triomphé par 1 à 0. C'est dire que Paul Leclerc a continué à démontrer qu'il est le meilleur cerbère de la ligue, en ne permettant qu'un point dans ces deux joutes, surtout lors de la partie de dimanche alors que les As étaient blanchis. Il ne restait qu'une minute de jeu et Herbie Carnegie, autrefois de Sherbrooke, obtint un lancer de punition, le premier de la saison, et tout le monde s'attendait à voir égaliser le compte. Quand on connaît

qu'elle exultait et que l'annonceur eut toutes les difficultés à se faire entendre pour corriger cette fausse impression. Tous avaient oublié que Leclerc était là, et qu'il connaît

à le dessus et nous serions surpris si tel n'était pas le cas pour toute la saison.

Pour revenir à la joute de jeudi soir contre le Royal, nos gars ont tout probablement joué leur plus mauvaise partie de la saison et n'eut été la brillante tenue de Leclerc, le compte aurait été de beaucoup plus élevé.

Notre "power play" n'est pas aussi puissant que l'an dernier. Nos hommes savent maintenir la rondelle dans le territoire adverse, mais ne lancent pas assez souvent sur le gardien de buts ennemi. S'ils avaient lancé plus souvent, en particulier, jeudi soir, nous aurions battu le Royal... Mais on ne peut pas toujours gagner.

Il semble bien que notre confrère de Shawinigan n'a pas trouvé la bonne solution en proposant le renvoi de Limoges, et nous croyons, tout comme notre confrère d'Ottawa, que Limoges serait accepté de toute autre équipe du circuit. Limoges est un habile jeune joueur, et même s'il prend un peu de temps à se remettre en forme, ce sera une des étoiles du Shawinigan avant longtemps. Il a déjà commencé à produire.

Nous remercions notre confrère d'Ottawa pour le respect qu'il a de notre opinion et nous respectons la sienne. Nous avouons nous être trompé, mais là où nous nous sommes trompé, il s'est trompé lui aussi, c'est-à-dire concernant les dernières positions du classement. Notre erreur a peut-être été d'avoir donné notre opinion trop tôt sur le sujet. Nous croyons toujours que notre équipe, à moins de blessures, terminera en tête, mais il semble que la fin de notre choix sera moins heureuse. De toute façon, nous conservons ce numéro du "Front Ouvrier".



PAUL LECLERC

Carnegie, on sait que les gardiens de but n'ont pas de chances avec lui, surtout lorsqu'il n'y a pas d'autre opposition.

Après avoir lancé, Herbie était tellement certain d'avoir compté qu'il leva son bâton en l'air tout joyeux. La foule elle-même était si sûre du but

## René Cyr et Letourneur en vedette

Ces deux cyclistes ont enthousiasmé les amateurs à l'auditorium de Verdun.



René Cyr

Alfred Letourneur et René Cyr, ces deux vétérans de la bicyclette, ont prouvé qu'ils étaient encore les hommes de fer qu'on avait toujours connus.

Ils ont émerveillé ceux qui viennent de les voir à l'oeuvre à Verdun. Ce derby n'a peut-être pas remporté un grand succès financier, mais il aura grandement plu aux chauds partisans de ce sport qui ont pu voir à l'oeuvre leurs grandes idoles.



A. Letourneur

Nous croyons, à ce sujet, que Yvan Dugré avait bien raison, car à mesure que la saison avance, les événements prouvent que l'échange de Carnegie pour Planche et Labrie du Québec est à l'avantage du St-François. Dans le classement des compteurs, Planche est en avant d'Herbie, et Labrie est une précieuse acquisition à la défense. Ce n'est pas un type spectaculaire, mais il prend rarement une punition et joue très intelligemment sur la glace.

Lors de la partie de jeudi soir, nous étions assis près de Jean-Paul Laine de la "Tribune". Ce dernier est d'avis que Labrie à lui seul vaut actuellement Carnegie. Ce n'est pas tout à fait notre opinion, mais nous croyons sincèrement que dans le marché, le Sherbrooke



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE. Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, dévot sans tarder en incluant 100 pour recevoir diplômé 1111111111 ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous

ADRIEN GAGNON

7711 Saint-Hubert, Montréal.

## Automobilistes, voici l'hiver!

Un remaniement spécial antidérapant pour route d'hiver vous évitera des accidents et le trouble de mettre et d'enlever les chaînes à toutes occasions.

FAITES RECHAPER VOS VIEUX PNEUS OUVRE GARANTI SERVICE RAPIDE

Nous vendons les meilleures marques de pneus neufs et de chambres à air

## SERVICE DE PNEUS STADIUM Liée

1871 avenue DELORIMIER (Montréal). — Tél. FA. 1177 Alfred TURCOTTE, président



Exigez toujours les

Produits "BOYEX"

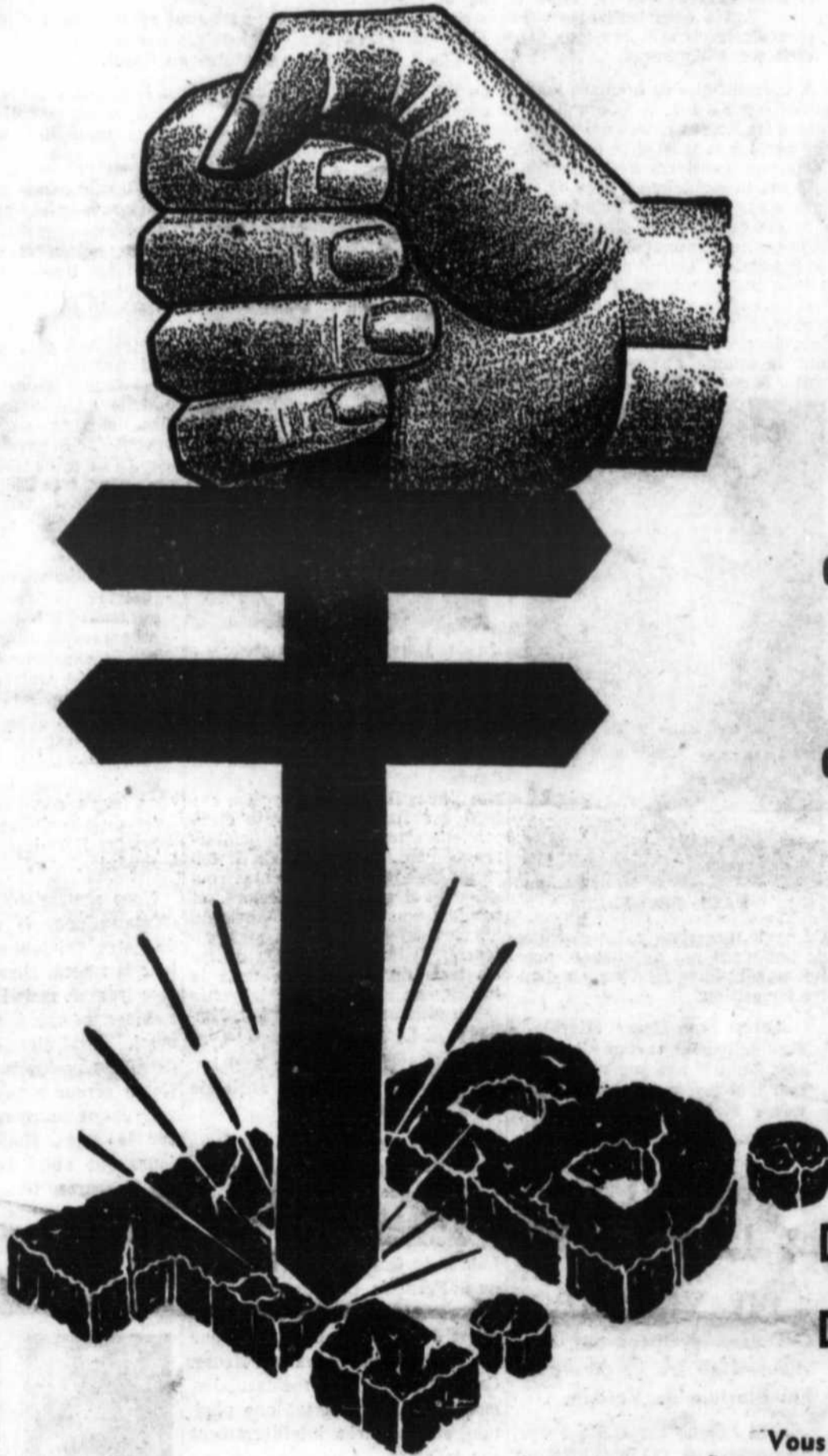
MATELAS MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

6613, St-André, Montréal.

TA 3006

# PROTEGEZ VOTRE FOYER CONTRE LA TUBERCULOSE



Vous pouvez le faire en  
envoyant une contribution  
directement à la LIGUE  
ou en achetant des

## TIMBRES DE NOËL

en vente aux succursales de  
toutes les banques  
du 21 novembre au 23 décembre  
et dans les magasins  
à rayons suivants

du 28 novembre au 10 décembre  
inclusivement

DUPUIS FRERES LTEE  
T. EATON CO. LTD.  
HENRY MORGAN & CO. LTD.  
JAS. A. OGILVY'S LTD.  
ROBT SIMPSON LIMITED

Dimanche matin, 10 h. 30 - CKVL

Dimanche soir, 7 h. 15 - CKAC

Vous pouvez également vous procurer des  
timbres en écrivant ou téléphonant à:

## La Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc.

3446, ave. de l'Hôtel-de-Ville, Montréal 18 - Tél. PL. 9966